

Le 21. — XXIVe dimanche après la Pentecôte. A la messe, 2e oraison et dernier Ev. de la Présentation de la T. S. V. Aux vêpres, mém. de Ste Cécile et de la Présentation.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Le 25 nov.—Alma et Saint-Bruno. Le 29 nov.—Saint-Prime. Le 5 Dec.—Chicoutimi. Le 8 déc.—La Baie des Ha! Ha!

Pour renseignements, s'adresser au R. P. Directeur, maison Saint-Ignace, tél.: 847

Les grandes compagnies paient-elles la taxe de vente municipale?

Quand les enfants couraient

La vie de famille est si disloquée dans certains foyers que les enfants sont, pour ainsi dire, élevés dans la rue. Et même le soir ils continuent de courailler. C'est là un véritable problème social que nous voulons exposer très objectivement, sans viser qui que ce soit ni vouloir faire la leçon à personne en particulier.

Absence ou manque d'autorité du père; légèreté, insouciance ou faiblesse de la mère; insubordination ou simple audace des enfants qui sont pris du mal de faire comme les autres; occasions de toutes sortes pour sortir du foyer, tout contribue aujourd'hui à une émancipation trop hâtive et dommageable des enfants.

Certains parents ne s'inquiètent jamais de leurs enfants. "Ils doivent être à quelque part, pas bien loin", se disent-ils avec une douce quiétude. Pendant ce temps-là les enfants trottent, rencontrent peut-être de mauvais compagnons ou des compagnes dangereuses, fréquentent des lieux qui ne leur conviennent pas. Qu'importe! Le couvre-feu sonne, mais les enfants ne reviennent pas. Qu'importe encore! Les devoirs sont mal faits, les leçons ne sont point apprises. Qu'importe toujours! On est si bien quand les enfants ne sont pas à la maison. Qu'ils soient dans la rue, au cinéma, à la lutte ou à la patinoire, qu'est-ce que cela peut bien faire? Après tout, les enfants ne font pas de mal. Mais qui vous donne cette garantie, ma bonne dame? Que de surprises au jour du jugement!

Un brave curé raconte qu'un jour il entra dans une maison où il vit le plus beau petit chien qui soit.

—Où sont vos enfants, madame? —Je ne le sais pas, monsieur le curé. Je serais bien en peine de les trouver tout de suite. —Où est votre chien? —Ici, dans la maison, monsieur le curé. Regardez comme il est beau. Je le surveille pour qu'il ne s'éloigne pas. —Ainsi, madame, vous avez plus d'attention pour votre chien qui n'a pas d'âme que pour vos enfants dont vous devez répondre du salut éternel.

La maman comprit et veilla soigneusement sur ses enfants. On convient généralement que, le soir, la place des enfants n'est ni dans la rue ni au cinéma ni à la lutte ni au hockey, mais à la maison. Au son du couvre-feu, au plus tard, les plus jeunes doivent commencer le long repos de la nuit. Quant aux plus âgés, après la prière en famille, c'est le moment de la douce et suave intimité du foyer, des conversations toujours agréables, de la lecture, de la musique, des amusements variés. Vouloir élever les enfants autrement, c'est tenir à ce que le monde soit à l'envers.

En fait, que se passe-t-il au juste dans nos villes?

Un grand nombre de parents élevant admirablement leurs enfants, leur donnant cette formation chrétienne, cette trempe de caractère qui en feront des citoyens modèles et des soldats des causes les plus sacrées.

Mais tous les enfants n'ont pas l'avantage d'être élevés ainsi, parce que des parents ferment les yeux sur leurs devoirs les plus importants.

A toute heure de la soirée, on entend dans certaines rues les cris et les rires des enfants. Les uns jouent, les autres flânent aux alentours des restaurants et autres endroits publics, réussissant trop souvent à déjouer la vigilance de la police.

Il arrive aussi que des enfants qui ne paraissent vraiment point avoir seize ans entrent dans les cinémas ou sont admis aux petites vues.

En été, les garçons se pressent pour assister aux séances de lutte ou de boxe. En hiver, ils se précipitent aux abords de l'arène ou des patinoires, encombrant tout le monde et causant parfois des dégâts.

Petite tribune

La C.C.F. devient plus inquiétante

Des développements importants se sont produits depuis notre mise en garde de la semaine dernière au sujet de la C.C.F. Nous rappelons alors que l'Épiscopat canadien avait laissé aux catholiques la liberté d'adhérer à tout parti politique qui respecte "les principes fondamentaux du christianisme" et qui a le souci de réaliser "des réformes nécessaires réclamées dans les documents pontificaux".

Est-ce le cas de la C.C.F.? Il y a lieu d'en douter très sérieusement à la suite de récentes déclarations fort inquiétantes.

Des fillettes de douze à quinze ans se promènent le soir comme de grandes filles, fréquentent les restaurants et s'entraînent à cet art si dangereux du flirt.

Que voulez-vous que tous ces jeunes apprennent ou prennent de bon, de formateur pendant ces escapades?

Désire-t-on des exemples concrets? En voici:

Cette semaine, tard dans la soirée, quatre enfants, dont deux très jeunes, grelotaient à l'entrée d'un cinéma de la région.

—Que faites-vous là, mes enfants? —Nous attendons maman qui est au théâtre.

—Vous n'avez pas froid? —Oui, monsieur, nous sommes gelés. Quelle pitié!

Une fillette de quatorze ans, un peu trop jolie et invitante, "prenait l'air et la liberté", rue principale, dans une ville de la région. Un bel étranger passe, offre son bras à la fillette qui est toute fière de faire sa grande. Il lui conte fleurette et l'invite à faire un petit tour d'auto. Pourquoi refuser? Ça doit être si bon loin de maman! L'imprudente goûtera, pendant cette course devenue tragique, à la coupe empoisonnée à laquelle on la forcera de boire.

Un autre fait plus terrible et parfaitement authentique se produisit, il y a quelques années, dans une petite ville où demeurent un grand nombre de Saguenéens. Un matin, une fillette de douze années seulement était trouvée inanimée et portant les traces d'assauts révoltants. La veille au soir, d'après ce que des témoins ont raconté, l'enfant était en contemplation devant la belle vitrine d'un magasin important, voisin d'un restaurant. Un étranger s'approcha de la fillette, lui adressa aimablement la parole et lui donna une barre de chocolat. Il lui demanda ensuite de la guider pour se rendre à une hôtellerie, prétextant qu'il ne connaissait pas la ville. La naïve enfant accepta de rendre ce charitable service. Le lâche l'emmena alors dans un endroit solitaire, près de la gare, où elle fut trouvée inanimée le lendemain. Son crime accompli, l'étranger avait fui pour toujours.

Que d'autres faits authentiques nous pourrions citer. Mais à quoi bon?

Si tous les parents prenaient mieux conscience du grave devoir qui leur incombe de surveiller leurs enfants, s'ils lisaient régulièrement des revues comme la Famille, s'ils étaient disposés à tous les sacrifices pour leurs enfants, s'ils savaient faire usage plus fréquent de cette douce fermeté si nécessaire, que de maux seraient évités, que de larmes seraient séchées, combien le monde se porterait mieux. N'oublions pas que l'avenir de la nation repose sur nos enfants.

Si Dieu a donné l'autorité — une part de sa propre autorité — aux parents, c'est pour qu'ils en usent au besoin. "Qui aime bien châtie bien", disent les saints Livres.

Qu'on ait d'abord recours à la persuasion, qu'on fasse appel à la belle vertu surnaturelle d'obéissance, qu'on donne l'exemple soi-même d'esprit de discipline, qu'on rende le foyer attrayant, qu'on organise des amusements, qu'on veuille avec ses enfants le plus souvent possible. Si ces moyens ne suffisent pas, si l'enfant continue d'être insoumis, que l'on ait recours aux grands remèdes: des sanctions justes et modérées. "La folle, dit l'Écriture, est liée au cœur de l'enfant, et la verge de la discipline la fera fuir".

En terminant, on nous permettra de lancer un pressant appel aux enfants, aux parents, aux maîtres et maîtresses pour essayer de restaurer dans tous les foyers cette vie de famille intense et douce et féconde, si nécessaire pour la protection des enfants, la sauvegarde des époux et le bien-être social.

J.-G. LAMONTAGNE

Conférence par le juge Ferdinand Roy, dimanche, au Capitole

Ce savant magistrat, doublé d'un homme de lettre, sera l'invité de la Société d'Étude et de Conférences.

C'est pour dimanche soir, le 21 novembre, à huit heures et trente, que la Société d'Étude et de Conférences invite ses membres actifs et associés, à se rendre au théâtre Capitole pour entendre un causerie sur "Nos pauvres amis les livres". Cette causerie sera donnée par un célèbre conférencier canadien-français, monsieur le juge Ferdinand Roy, auteur de plusieurs études légales et littéraires. Monsieur le juge Roy n'est pas un inconnu parmi nous, mais la Société d'Étude et de Conférences est tout de même heureuse de rappeler quelques traits concernant sa personnalité. Admis au Barreau en 1896, le juge Roy a été l'associé de Sir Charles Fitzpatrick et de l'honorable Alexandre Taschereau, formant avec eux une des plus importantes études légales de Québec. Docteur en droit, il présenta lors de son admission au doctorat, une thèse sur "Le droit de plâder", qui fut très remarquée et qui fait encore autorité. Président de l'Institut Canadien puis de France-Amérique, professeur et doyen à la faculté de Droit à Laval, Bâtonnier au Barreau de Québec et Bâtonnier général de la Province, monsieur le juge Ferdinand Roy est aussi juge en chef de la Cour des Magistrats depuis 1927. Dans l'ordre social, monsieur le juge Roy a consacré une grande partie de ses énergies à la charité sociale, en s'occupant activement des tuberculeux et des misères humaines tant morales que physiques. Le Comité de publicité

Referendum à Kénogami

Un referendum sera tenu à Kénogami les 25 et 26 novembre au sujet de l'établissement d'une gerance municipale. Le bureau de votation, à l'hôtel de ville, sera ouvert de 8 h. du matin à 5 h. de l'après-midi. Ont droit de vote, tous les propriétaires, sans tenir compte de la valeur de l'évaluation. Le Conseil invite les contribuables à une assemblée qui sera tenue le 22, à 8 h., et au cours de laquelle la question sera exposée.

Zino Francescatti

Un grand maître du violon

FRANCESCATTI, l'éminent violoniste français qui s'est fait entendre dimanche soir dernier, à Chicoutimi, sous les auspices de la Société des Concerts, a créé chez tous ses auditeurs une impression très profonde. Les abonnés de la Société, qui ont pourtant l'habitude maintenant d'entendre de grands artistes, ont été émerveillés et ils ont fait à M. Francescatti un accueil triomphal. Sans contredit, Francescatti est un maître et l'un des plus grands de son époque. Peu d'artistes peuvent se vanter de posséder de si nombreuses et si éminentes qualités: pureté, richesse, ampleur et vélocité de son chant, clarté du phrasé, technique impeccable au service d'un sens artistique inflexible. M. Francescatti a exécuté un programme de haute tenue, que tous ses auditeurs ont paru goûter intensément, ce qui prouve bien que le beau véritable est accessible à tout le monde. La première pièce était le Concerto en sol mineur, de Max Bruch. Ce Concerto, assez rarement joué, mériterait d'être plus connu, car il renferme des beautés indiscutables. C'est une oeuvre de jeunesse de cet auteur célèbre surtout par ses grandes cantates dramatiques à l'usage des chœurs masculins. L'influence des grands romantiques, de Schumann surtout, y est évidente. L'adagio, avec ses longues phrases, est particulièrement poignant. Ce concerto permettait à l'artiste de développer toutes ses ressources, car l'Allegro comporte des passages fulgurants, l'Adagio requiert de l'âme et du goût, tandis que le mouvement final demande du feu, de la versatilité et une technique à toute épreuve. Francescatti a joué toute la pièce à la perfection, admirablement secondé au piano par M. Hirsch qui, bien que jeune, est un pianiste remarquable. Dans la Sonate en sol mineur, Opus 30, de Beethoven, qui suivait le Concerto, les deux exécutants ont démontré leur profonde connaissance du maître des maîtres. Cette sonate est un pur chef-d'oeuvre. Animée, pleine de gaieté, d'émotion contenue aussi, elle se termine sur un rythme de danse hongroise. Francescatti la détailla avec infiniment de goût et d'esprit. Les Variations sur un thème de Corelli, de Tartini, sont pour tous les violonistes qui osent les aborder, une gageure. Pas une des difficultés du violon n'y est oubliée. Francescatti les a exécutées avec brio et comme en s'en jouant de toutes les embûches qu'elles renferment. Le 17ème Caprice de Paganini a été donné dans la même veine. Rappelé avec instance l'artiste, comme pour prouver qu'il n'avait pas encore défilé tous ses secrets, a joué le 13ème Caprice de Paganini pour violon seul. La deuxième partie du programme comprenait une petite suite de Gaillard, intitulée Week End. Musique descriptive, d'un modernisme assez

contraire à la vérité chrétienne. Soyons donc prudents en attendant que la C.C.F. clarifie sa doctrine à son congrès national de décembre prochain.

J.-G. L.

Tout porte à croire que les compagnies ne paient pas cette taxe. — Des montants très élevés seraient dus à nos municipalités. — Un rapport mentionne "qu'il n'est pas juste qu'une compagnie soit exemptée de payer la taxe de vente sur les matériaux qu'elle achète pour la construction ou pour l'agrandissement de ses usines ou de ses maisons destinées à être louées à ses employés, quand un particulier doit payer cette taxe sur chacun des matériaux qu'il emploie dans sa construction." — Le cas de l'Aluminum Company. — Nos municipalités prêtes à accorder les mêmes privilèges que la Province.

Les grandes compagnies de la région ne paraissent pas s'être soucies encore de l'obligation de payer la taxe de vente municipale. L'Aluminum Company, pour sa part, devrait environ \$70,000.00 au 1er janvier. La dette des autres compagnies est beaucoup moins élevée, semble-t-il. Ce traitement privilégié accordé aux grandes compagnies ou plutôt leur refus de payer une taxe à laquelle la loi les astreint comme tous les autres contribuables, a fait l'objet de débats importants au cours de deux assemblées des municipalités intéressées à la taxe de vente municipale. Ces jours-ci, S. H. le maire Smith rappelle au directeur provincial de la taxe de vente, qu'il est urgent que cette question soit réglée. En même temps, la municipalité de Sainte-Anne pressait la ville de Chicoutimi de voir à faire payer cette taxe par les compagnies, et déclarait que tous les contribuables — gros ou petits — devaient être traités de la même manière.

DEUX IMPORTANTS RAPPORTS Pour l'information de la population, nous publions ci-dessous des rapports des deux assemblées tenues par nos municipalités au sujet de la taxe de vente par rapport aux compagnies.

La première réunion a été tenue à Chicoutimi, salle de l'hôtel de ville, le 26 mars 1943. S. H. le maire G.-H. Smith présidait. M. le président informe l'assemblée que le but de la réunion est d'étudier l'application de la loi de la taxe de vente municipale de 2%. Présentement, dit-on, les compagnies ne paient pas la taxe de vente sur le matériel qu'elles achètent pour la fabrication ou pour la construction.

L'assemblée prend connaissance d'une entente existante à Montréal au sujet de la taxe de vente sur ces matériaux. Au lieu de payer sur chaque achat, les compagnies ne paient qu'un certain pourcentage sur tous les achats qu'elles font, proportionnellement à leurs ventes dans la Province. Pl. eurs représentants des municipalités donnent leur avis à ce sujet et l'assemblée décide unanimement que les compagnies doivent être traitées sur le même pied que n'importe quel citoyen. L'on considère qu'il n'est pas juste qu'une compagnie soit exemptée de payer la taxe de vente sur les matériaux qu'elle achète pour la construction ou l'agrandissement de ses usines ou de maisons destinées à être louées à ses employés, quand un particulier qui se construit une maison doit payer la taxe de vente sur chacun des matériaux qu'il emploie dans sa construction.

L'assemblée demande au greffier de la ville de Chicoutimi d'écrire M. Gimairel, directeur général du service de la taxe de vente, à Québec, de faire percevoir la taxe de vente auprès des compagnies de la même manière qu'elle est perçue partout ailleurs dans notre territoire.

CE QU'EST LA PROVINCE: UNE OÈBRE DE L'ALUMINIUM COMÉANS Depuis cette assemblée des deux municipalités, les délégués de l'Aluminum Company, en collaboration avec une nouvelle réunion tenue à Chicoutimi le 22 juillet 1943. On se marquaient des représentants des municipalités suivantes: Chicoutimi, Jonquière (ville et paroisse), Saint-Anne, Baguette, Rivière-du-Moulin, Grande-Baie, etc. M. le maire Smith a été élu comme président. Il informe l'assemblée qu'il a convoqué de nouveau les municipalités intéressées pour recommander la décision prise le 25 mars dernier au sujet de la perception de la taxe de vente. M. le maire de Chicoutimi met l'assemblée au courant de la correspondance échangée avec M. Gimairel et de la récente visite de ce monsieur à Chicoutimi. M. Gimairel avait expliqué aux membres du Conseil de la ville de Chicoutimi que le gouvernement provincial, pour sa taxe de vente, n'exigeait pas le plein montant des compagnies, mais une proportion basée sur le chiffre d'affaires dans la Province. Entre autres M. McNulty DuBois, vice-président de l'Aluminum Company, avait offert une somme de \$50,000 pour payer la taxe de vente de cette compagnie, depuis le 1er janvier jusqu'en juillet 1942 pour sa part, et pour l'année 1943 pour sa part. L'assemblée des deux municipalités a été tenue à Chicoutimi le 22 juillet 1943. M. le président informe l'assemblée que le but de la réunion est d'étudier l'application de la loi de la taxe de vente municipale de 2%. Présentement, dit-on, les compagnies ne paient pas la taxe de vente sur le matériel qu'elles achètent pour la fabrication ou pour la construction.

Commission d'Arbitrage aux usines d'Arvida

Pour déterminer quelle union négociera au nom des ouvriers.

On vient d'annoncer qu'une Commission d'Arbitrage a été nommée pour désigner quelle union ouvrière négociera avec l'Aluminum Company aux usines d'Arvida. Il y aura dans ce tribunal, un représentant de la Province, un représentant du Syndicat national et un représentant de la Fédération américaine du Travail. Il n'y aurait donc pas de vote et c'est bien tant mieux. À ce sujet, le Syndicat de l'Aluminium d'Arvida nous remet le communiqué que voici: Nous ne ferons aucun commentaire sur les questions traitées de la sorte, nous nous adresserons par M. Gimairel, directeur des usines d'Arvida, à l'union ouvrière qui sera désignée pour négocier avec l'Aluminum Company. Nous nous réservons le droit de faire connaître nos intentions à l'égard de la Commission d'Arbitrage, mais nous ne sommes pas en mesure de le faire à ce moment. Bien à vous, Louis VEUILLOT, Secrétaire.

Son Excellence en retraite. Je me souviens maintenant, plus dimanche matin, j'ai travaillé une heure, mais c'était pour clore le cercueil de Gertrude, notre voisine. Et c'est, hélas! un travail qui ne peut point se remettre. Je laisse trois mis en vie, Jacques, le tisserand; Pierre, qui épouse la fille du menuisier; Etou qui héritera de la forge. Mes fils m'ont promis par serment de ne jamais travailler le dimanche. S'ils venaient à manquer à leur promesse, je crois que mes os se gèneraient sous terre et que mon âme éprouverait du charbon, même dans la gloire du paradis. Vieux dimanche, soit bon!

Louis VEUILLOT

D'après une nouvelle provenant de

la Canadian Press, M. Harold Winch, chef de la C.C.F. en Colombie, a déclaré à Calgary que la C.C.F. commencerait à établir le socialisme dès qu'elle aura accédé au pouvoir. M. Winch a ajouté que le gouvernement C.C.F. abolira l'Acte de l'Amérique britannique du Nord — cet acte consacre nos principaux droits —, aura recours à la force si nécessaire pour imposer le régime socialiste-démocratique. Voilà des paroles extrêmement troublantes et qui ne cadrent guère avec les enseignements de Pie XII dans son dernier discours aux ouvriers. Quelques jours plus tard, M. M.-J. Coldwell, chef national de la C.C.F. a appliqué la pédale douce, mais seulement sur la méthode plus démocratique à employer dans l'établissement du socialisme. Le chef québécois de ce parti a été plus orthodoxe dans son discours.

En un temps où le travail du dimanche est plus répandu que jamais — dans certaines sections d'une grande usine de la région, on travaille 16 heures le dimanche et en même un jour de semaine — il est bon de relire ces belles paroles du grand écrivain catholique Louis Veillot. On verra comme elles sont d'une grande actualité. Si patrons et ouvriers pouvaient s'en inspirer pour restreindre le plus possible la grande plaie sociale du travail dominical!

Comment peuvent faire ceux qui, après avoir été et même pendant six jours, travaillé comme les diables, ne font que se reposer le dimanche? Leur cœur est donc de pierre et leurs muscles d'acier, qu'ils n'aient besoin de dormir, ni de repos? Je me souviens maintenant, plus dimanche matin, j'ai travaillé une heure, mais c'était pour clore le cercueil de Gertrude, notre voisine. Et c'est, hélas! un travail qui ne peut point se remettre. Je laisse trois mis en vie, Jacques, le tisserand; Pierre, qui épouse la fille du menuisier; Etou qui héritera de la forge. Mes fils m'ont promis par serment de ne jamais travailler le dimanche. S'ils venaient à manquer à leur promesse, je crois que mes os se gèneraient sous terre et que mon âme éprouverait du charbon, même dans la gloire du paradis. Vieux dimanche, soit bon!

ÉIIONNANT Toronto — Le Dr G.-C. Goldring, surintendant des écoles de Toronto, a déclaré que l'on dernier, un quart de 70,000 instituteurs du Canada ont reçu moins en salaire qu'il n'en coûte pour maintenir un détenu dans les prisons de l'Ontario.

Carnet mondain

MARIAGE LESSARD-BOIVIN

Samedi matin, à dix heures, en la Cathédrale, M. le chanoine J.-E. Du...

Pendant la messe, un beau programme de chant fut exécuté par Mlle Juliana Gilbert et M. Robert Rivier...

Des musiciens de chrysanthèmes blancs, de feuilles d'automne et de bougies décorant le choeur et la nef...

Mlle Françoise Lessard, sœur de la mariée, dame d'honneur, portait une robe aux lignes simples en crêpe français "American Beauty"...

M. Lucien Ruelland à Radio-Canads

Le mercredi 24 novembre, notre compatriote M. Lucien Ruelland, se fera entendre sur le réseau français de Radio-Canada...

Voici le détail du programme: Romance Scarlatti, Pastorale Debussy, Al Dream Bartlett, To my mother Mac Gungor, Romance (La Traviata) Verdi

Toux DUE AU Rhume. Voici un moyen facile, éprouvé, de vous soulager. Combatez ces pénibles crises de toux et soulagez les souffrances du rhume...

Mots croisés du "Progrès"

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11. Grid for crossword puzzle with numbers 1-11.

Solution du problème précédent. HORIZONTALEMENT: 1-Dans la laquelle deux personnes tournent ensemble sur elles-mêmes... VERTICALEMENT: 1-Tout ce qui intéresse les vélocipèdes...

LA GUERRE

D'une semaine à l'autre

Ces derniers mois ont été marqués par un effort intense des Nations-Unies à préparer la paix. Chaque conférence donne naissance à un ou plusieurs organismes de reconstruction ou de réhabilitation des pays dévastés par la guerre...

Algérie. Ager, capitale de la France combattante, attire sa part d'attention, depuis quelques temps. La semaine dernière, le général Henri Giraud abandonnait la co-présidence du Comité français de la libération...

En Méditerranée. Les opérations d'Italie ont marché au ralenti pendant la majeure partie de la semaine. La température d'automne n'est pas étrangère à ce ralentissement...

Russie. Les Russes paraissent déployer une activité intense sur tout le front. En Ukraine, leur première armée ukrainienne avance toujours en direction de la frontière polonaise d'avant-guerre...

Caisse Populaire d'Albanel

Le 31 octobre 1943, la Caisse Populaire d'Albanel atteignait un actif de \$145,596.94, tandis qu'à cette même date en 1942 son actif était de \$81,189.12...

Elle a une Caisse scolaire, mais celle-ci opère dans une seule classe. Vingt-cinq élèves ont épargné en une année \$19.87...

La Caisse Populaire d'Albanel fut fondée le 11 juin 1922 et le mouvement cumulé à date, est de \$4,166,271.42...

DÉCÈS

Est décédée dimanche, à Bagotville, à l'âge de 57 ans, Mme Alphonse Aubin, née Alma Desbiens...

Est décédée à Saint-François-d'Assise de Québec, Mme Pierre Savard, âgée de 66 ans et 6 mois...

M. Charles-Edouard Gobelin, fils de M. Adélaïde Gobelin, de Bagotville, est décédé à l'âge de 24 ans...

Est décédé, jeudi, à l'âge de 60 ans, M. Albert Fortin, époux de dame Emélie Poudin...

Une comédie les 9 et 10 décembre

L'Association des Institutrices de Chicoutimi donnera une séance dramatique et musicale les 9 et 10 décembre prochain. Le principal article au programme sera une nouvelle et pimpante comédie en trois actes de Gabriel Bossis...

PAINKILLER. Le meilleur remède de famille. EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS. SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS. FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC.

Aux éleveurs d'Ayrshires

M. Adhemar Belzile, secrétaire du cercle des éleveurs d'Ayrshires de la région, nous prie d'inviter les éleveurs que l'Association canadienne a décidé de prolonger jusqu'au décembre prochain la période d'enregistrement à des taux spéciaux...

Au Sain

Vendredi soir, à 8 h. 15, il y aura heure d'adoration dialoguée à la chapelle des Servantes du T. S. Sacrement.



Pour Aider un Enfant à "Se Refaire" APRÈS UNE MALADIE

Pour hâter la convalescence après la maladie, plusieurs médecins conseillent la Nouvelle Ovaltine Améliorée. La Nouvelle Ovaltine Améliorée fournit la nourriture concentrée soumise à des procédés nutritifs violemment nécessaires et qui comprennent les Vitamines A, B, et D...

NOUVELLE OVALTINE AMÉLIORÉE. LE BREUVAGE-ALIMENT PROTECTEUR. Arrêtez! Ce n'est pas la machine qui a tort! Elle est simplement détraquée. Demandez notre mécanicien. La Librairie Commerciale Limitée 140, Cartier

Neilson's JERSEY MILK CHOCOLATE. Pourquoi N'Y A-T-IL PAS AUTANT DE BARRES DE CHOCOLAT NEILSON'S AUJOURD'HUI? Il y a d'abord les restrictions de guerre sur l'usage des matières premières, et puis la demande de barres de chocolat Neilson's est plus considérable que jamais... Neilson's sont plus en demande que jamais qu'elles semblent plus rares aujourd'hui.

LA FARINE PRÉPARÉE BRODIE. J'YE DIS QU'CEST BON! LES GATEAUX DE MAMAN SONT TOUJOURS PLUS SAVOUREUX QUE N'IMPORTE QUELS AUTRES. Faites venir un LIVRE de RECETTES GRATUIT. Solvetez l'exemple de maman - épargnez du trouble... du temps... ET DE L'ARGENT en vous servant de LA FARINE PRÉPARÉE BRODIE.

C'est l'union qui fait la force et c'est la discipline qui fait l'union. Sur tout, avant tout, à tout prix, soyez unis, parce que c'est la condition de la force et du succès.

S. S. PIE XI

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Je n'ai jamais douté de mon étoile, du talent de mes généraux, de la vaillance de nos merveilleux poilus. Mais aussi, j'ai toujours compté sur le Dieu des armées, j'ai toujours attendu de lui la victoire.

FOCH

La Ville et ses employés finissent par s'entendre

Rapport unanime des arbitres. — Le Conseil autorise la signature d'une convention collective avec le Syndicat des Employés municipaux.

Le différend survenu entre le Syndicat des Employés municipaux et la Ville de Chicoutimi s'est réglé à l'amiable. Les parties en sont venues à une entente complète sur tous les points discutés, et avec l'aide du Comité d'Arbitrage, ont rédigé un nouveau projet de convention collective.

A sa réunion de lundi soir, le Conseil de la Cité a autorisé la signature de la convention collective, telle que modifiée au cours des séances du Comité d'Arbitrage.

Nous espérons publier bientôt le texte de cette convention, ou au moins quelques extraits. Pour aujourd'hui nous présentons le rapport du Conseil d'Arbitrage.

Sentence du Conseil d'Arbitrage chargé de régler les différends existants entre la Cité de Chicoutimi et le Syndicat des Employés Municipaux de la dite Cité.

En vertu du chapitre 169 S.R., de Québec 1925 et amendements.

Attendu que le différend s'est élevé entre la Cité de Chicoutimi et le Syndicat des Employés Municipaux de la Cité de Chicoutimi, quant au tarif des salaires et aux conditions de travail.

Attendu que ce différend a été référé à un Conseil d'Arbitrage créé en vertu de la Loi des Greves et contre-greves municipales, le tribunal décreta ce qui suit:

Attendu que les trois arbitres suivants ont été nommés: M. J.-A. Dion, président, par le Ministre du Travail; M. J.-C. Gagné, nommé par la Cité de Chicoutimi; M. Joseph Dandurand, nommé par le Syndicat des Employés municipaux.

Attendu que la Cité de Chicoutimi a accepté de se soumettre à la sentence du présent tribunal d'arbitrage par une résolution dont copie a été produite au dossier, comme exhibit C-3 et que le Syndicat des Employés municipaux a également accepté d'accepter la décision du présent tribunal en vertu d'une résolution produite au dossier comme exhibit S. 7.

Attendu que les arbitres dument nommés se sont réunis à l'hôtel de ville de Chicoutimi les 29 octobre, 30 octobre, 3 novembre, 9 novembre, 10 novembre et 11 novembre 1943.

Attendu qu'au cours de ces séances, les arbitres ont entendu les projets en cause et examiné leurs projets.

Après avoir délibéré sur le tout, les arbitres en viennent unanimement aux conclusions suivantes:

Etant donné l'entente complète intervenue entre les parties, lors de la dernière séance tenue le 11 novembre 1943, avec le concours du tribunal et sa participation active aux pourparlers, le tribunal décreta ce qui suit: QUE les clauses contenues dans le

projet de convention collective de travail relatives aux employés de la Corporation de la Cité de Chicoutimi mentionnées à ladite convention et annexées aux présentes pour en faire partie comme si elles y étaient réécrites, sont déclarées obligatoires et exécutoires à toutes fins que de droit quant à ce qui concerne la Corporation Municipale de la Cité de Chicoutimi et le Syndicat des Employés municipaux de la Cité de Chicoutimi, Inc.

Le tribunal recommande qu'une convention collective de travail soit signée par les deux parties conformément audit projet de convention qui est annexé aux présentes.

Donné sous notre signature, à Chicoutimi, ce onzième jour de novembre mil neuf cent quarante-trois.

(signé) "J.-Alfred Dion" Président
(signé) "J.-C. Gagné" Arbitre pour la Cité de Chicoutimi
(signé) "Joseph Dandurand" Arbitre pour le Syndicat des Employés Municipaux
(signé) "J.-Em. Blackburn" Témoin
(signé) "Gaston Carrier" Témoin
(signé) "Maurice Turgeon" Greffier

L'assurance-chômage

Pourquoi pas un bureau à Québec?

Après une étude sérieuse de la question des statistiques invoquées, nous faisons entièrement nôtre, l'article suivant publié par le Saint-Laurent sur une question qui intéresse vivement les ouvriers de notre région:

La "Gazette du Travail" de cette année a publié des statistiques sur l'assurance-chômage qui doivent intéresser vivement non seulement la classe ouvrière, mais aussi tous les habitants de la province.

C'est ainsi que nous apprenons qu'au cours de l'année 1942, les bureaux locaux de la Commission d'assurance-chômage ont reçu 9,100 réclamations. De ce total, les bureaux de la région de Montréal ont reçu 59,7 pour cent, soit 5,447 réclamations, et les bureaux de la région de Québec 40,2 pour cent, soit 3,661.

Or, il faut signaler au grand public que toutes ces réclamations sont acheminées vers le SEUL bureau payeur de la province, qui est situé à Montréal. Il n'est pas besoin de dire que cet unique bureau a été débordé par le nombre des réclamations et qu'il a fallu parfois cinq, six et même sept semaines avant qu'on n'ait fait droit aux requêtes.

Étant donné que les prestations ou paiements en vertu de l'assurance-chômage ne sont pas une faveur, mais un droit strict, et que la très grande majorité des réclamants, justement parce qu'ils se trouvent en état de chômage, ont le plus pressant besoin de leur dû, il devient évident que l'état de choses présent appelle un rajustement qui devra se faire.

Ce rajustement ne sera possible que si on décentralise l'administration provinciale de l'assurance-chômage, ce qui peut et DEVRA se faire, de la façon la plus simple du monde, en établissant un nouveau bureau payeur à Québec. De cette manière, non seulement on décongestionnera les services montréalais, de qui on ne peut exiger l'impossible, mais on aboutira à rendre justice aux assurés.

A ce sujet, et pour prévenir les objections de la bureaucratie fédérale, il ne sera pas mauvais d'apprendre à nos lecteurs que le Québec est bien mal partagé en regard de la province voisine de l'Ontario.

Sait-on, par exemple, qu'à part les bureaux locaux qui ont mission de recevoir et de transmettre les réclamations, il y a en Ontario TROIS BUREAUX PAYEURS, ceux de Toronto, de London et de North Bay?

Loin de nous l'idée de nous plaindre de cette décentralisation parfaitement justifiée. Seulement il nous semble que notre province, plus que l'Ontario, a besoin de la même décentralisation.

Une première raison, c'est que la population ouvrière est plus dispersée chez nous que dans la province voisine.

Et une autre raison, c'est que le chômage y est plus fréquent aussi, en raison d'une expansion moindre de l'industrie.

Cela se prouve facilement par des chiffres et nous allons les donner. En Ontario, du 1er février 1942 au 31 mars 1943, on a reçu dans les trois bureaux payeurs 8,836 réclamations.

Pour la même période de temps, Montréal, le seul bureau payeur du Québec, a reçu QUINZE MILLE CENT SOIXANTE-HUIT réclamations.

Si on établit qu'une moyenne de quarante pour cent des réclamations de notre province provient de la région de Québec, des Trois-Rivières et du Lac-Saint-Jean jusqu'à Gaspé, on voit qu'environ SEPT MILLE réclamations viennent de cette région. Il y a là amplement de quoi justifier la création d'un bureau payeur à Québec, qui aurait de quoi s'occuper!

D'ailleurs, il suffit d'examiner avec quelque soin le travail accompli par les trois bureaux payeurs de l'Ontario pour se rendre compte que London et North Bay ont beaucoup moins d'ouvrage à expédier que le futur bureau de Québec.

Sur les 8,836 réclamations de février 1942 à mars 1943, Toronto a reçu 6,303 réclamations alors que London n'en avait que 1,136 et North Bay 897. Et notons bien que, pour le même temps, Montréal recevait, tout seul, 15,168 réclamations. — et que, s'il y eût un bureau à Québec, il aurait dû examiner plus de réclamations que Toronto!!!

Voulez-vous un autre exemple? Du 1er février au 30 avril de cette année, il y eut 857 réclamations en Ontario. Toronto en recut 752, London 62, et North Bay 43. Il n'y avait pas, pour ces deux bureaux, de quoi prendre le mors aux dents! Mais à Montréal ces trois mois rapportaient 2,516 réclamations, dont certainement plus de mille venaient de la région de Québec, par conséquent plus qu'il n'en vint de la région de Toronto.

Devant ces faits, qui ne peuvent être niés, car ils sont tirés d'une source officielle, il est facile de conclure que le Québec est nettement désavantagé au regard de la province voisine, et que nos ouvriers ne reçoivent pas le traitement auquel ILS ONT DROIT.

Va-t-on s'obstiner à maintenir le seul bureau payeur et vérificateur à Montréal? Va-t-on continuer de soumettre toute une province, et des centaines de milliers d'ouvriers québécois, aux inconvénients d'une centralisation dont on a justement dispensé les ouvriers de l'Ontario? La région de Québec, produisant plus de réclamations que North Bay, que London, et même que Toronto, va-t-elle continuer d'être traitée en quantité négligeable?

C'est aux ouvriers de répondre? Ils ont répondu: il suffit d'enregistrer leurs doléances au sujet des retards incongrus qu'on apporte à leur rendre justice.

La parole est plutôt maintenant au grand public de notre province. Nous avons administré la preuve que le Québec reçoit infiniment moins d'attention que l'Ontario. Nos concitoyens seraient heureux de connaître les raisons de cet état de choses. Nous n'en voulons à personne, et nous ne sommes pas jaloux des faveurs accordées aux travailleurs ontariens. Mais nous avons le droit d'exiger que les nôtres soient traités avec autant de sollicitude, et qu'on s'arrange pour faire droit à leurs légitimes exigences.

S'il est nécessaire, nous reviendrons sur ce sujet.

JUGEMENT

L'hon. juge P.-E. Côté, de la Cour supérieure, rendait jugement le 20 octobre dans la cause de M. Joseph Harvey vs M. Laurent Rivest. Le jugement renvoie avec dépens l'opposition de M. Rivest au jugement rendu contre lui le 23 janvier 1943 pour une somme de \$241.60 en faveur de M. Joseph Harvey.

ALL-BRAN M'A LIBÉRÉE DE LA CONSTIPATION

● Ce n'est pas le temps, de nos jours, de souffrir de la constipation! Le ALL-BRAN KELLOGG peut vous aider à corriger votre malaise NATURELLEMENT — s'il est dû au manque de "volume" approprié dans l'alimentation. C'est une bien "meilleure méthode" que les purgatifs violents qui ne soulagent que temporairement. Mangez du ALL-BRAN tous les matins et voyez s'il ne vous aide pas comme il a aidé des milliers de gens. Mangez-le comme céréale ou dans de bons muffins chauds et buvez beaucoup d'eau. ALL-BRAN est vendu en boîtes de deux grands deurs commodés chez votre épicer. Fabrique par Kellogg à London, Canada.

L'avenir de l'aluminium

D'un article de M. Roger Vézina, de l'Action Catholique. —

La production mondiale

Depuis quelques années la production mondiale d'aluminium a pris des proportions gigantesques. Voici d'ailleurs quelques chiffres extraits du dernier bulletin de la B.C.N.:

Année	Tonnes courtes
1933	150,000
1934	200,000
1940	800,000
1941	1,200,000

La production allemande d'aluminium s'établirait ainsi:

Année	Tonnes courtes
1933	20,500
1934	41,000
1940	350,000

Dès le début de 1941, nous dit-on, l'industrie allemande était la plus importante du monde.

Quant à la production canadienne, qui alimente présentement les besoins des Nations-Unies dans une proportion de 40 p.c., elle s'établirait ainsi:

Année	Tonnes courtes
1938	80,000
1939	100,000
1940	220,000
1941	810,000

Et depuis deux ans la production a encore considérablement augmenté.

L'avenir de l'aluminium

Le bulletin de la B.C.N. répond à cette question de la façon suivante: "L'industrie canadienne de l'aluminium trouvera-t-elle, au retour de la paix, des débouchés en rapport avec sa capacité de production? C'est là l'un des problèmes d'après-guerre qui préoccupent non seulement les chefs d'entreprises intéressés, mais aussi maints chefs d'Etat. (Aux Etats-Unis, par exemple, à la fin des hostilités, plus de la moitié de l'industrie de l'aluminium appartenait au gouvernement.) A titre d'indication, il n'est pas sans intérêt de savoir comment se répartissent, par branches d'industrie, la consommation de ce métal avant la

(Suite à la 2e page)

CHAMBRE DE COMMERCE

La Chambre de Commerce de Chicoutimi tiendra une réunion importante ce soir après le repas en commun qui sera pris à 7 h. 30 à l'hôtel Chicoutimi.

Tous les membres sont priés d'être présents.

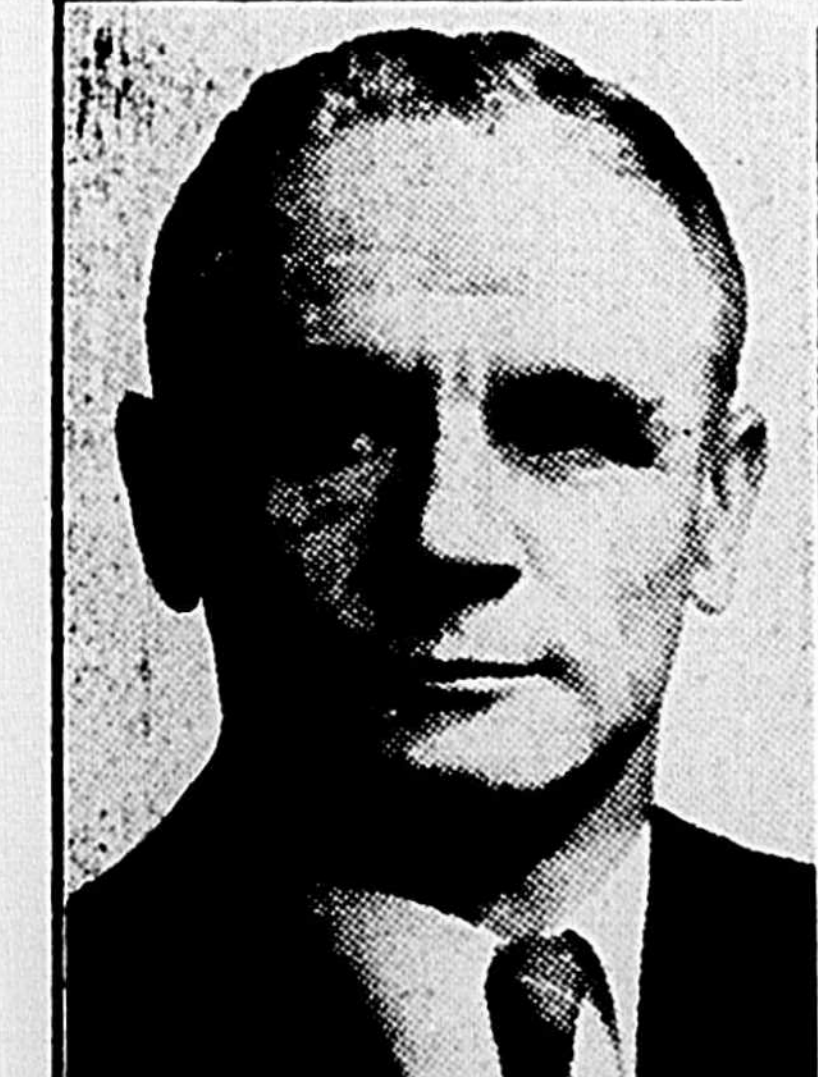
CESSER GRATTER *Soulage Vite et efficace* Pour soulager promptement - ou Argent Remis en déduction, évitez par vos soins, eczéma, taches d'acné, guais, et autres affections cutanées provoqués de causes extérieures. Appliquez la PRESCRIPTION LIQUIDE, rafraîchissante, adoucissante, D. P. D. Non gras, non tachante. Calme l'irritation et fait cesser promptement la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'un dollar de 30 jours conviendra, ou acceptez remise. Demandez votre PRESCRIPTION LIQUIDE à votre pharmacien ou à la PRESCRIPTION D.D.D.

ÉCOUTEZ

chaque semaine sur un réseau de postes radiophoniques

la version française des principaux discours prononcés en diverses parties du Canada

PAR



LE CHEF NATIONAL

du nouveau parti Progressiste-Conservateur L'HON. JOHN

Bracken

Dimanche après-midi à 12 h. 45 CKAC - Montréal

LUNDI CHRC Québec 9 h. 30 p.m.

MARDI CHNC New-Carlisle 7 h. 15 p.m.

MERCREDI CHLN T.-Rivières 8 h. p.m.

JEUDI CHLT Sherbrooke 7 h. 15 p.m.

VENDREDI CBJ Chicoutimi 9 h. 45 p.m.

SAMEDI CJBK Rimouski 8 h. 15 p.m.

L'Organisation du parti Progressiste-Conservateur MONTREAL QUEBEC -266, St-Jacques 80, St-Pierre

En lisant les journaux

Bravo!

Le recteur de l'Université de Montréal est d'avis que, pour régler convenablement le problème des universitaires à l'égard de la mobilisation et de la conscription, seuls les grands chefs peuvent agir sur ce bloc, s'ils le veulent, et rétablir l'équilibre.

Telle que la situation est, il est à craindre, selon Mgr Mauraull, que tous les étudiants, même les plus brillants soient obligés d'interrompre leur cours universitaire, à moins qu'une très mauvaise santé ne les sauve du désastre et encore.

Voilà une mise au point courageuse, de la part du recteur de l'Université de Montréal. En dégageant sa responsabilité de ce qui se fait et en rappelant à nos gouvernants leurs devoirs, Mgr Mauraull a posé un acte qui vient à son heure.

Les rapports officiels de la Conférence des Universités ont pu surprendre, comme s'ils y avait une censure même là, la voix des recteurs qui s'est fait entendre aux réunions de janvier et d'août. Il restait les journaux, gardiens vigilants de la démocratie, au Canada, pour la quelle notre pays se bat à l'étranger. Les journaux sont heureux de faire écho aux observations du recteur de l'Université de Montréal en marge des séances tenues par la Conférence des Universités en janvier et en août dernier.

"Oublie cela, Jean. Tu as probablement encore besoin de ces Vitamines B"

"Je perds mon entrain, Marie. Le patron m'a attrapé..."

"J'ai retrouvé mon entrain! Grâce aux comprimés ONE-A-DAY contenant des facteurs de la Vitamine B"

Quand vous commencez à ralentir—ne blâmez pas votre âge. La cause peut être, et est souvent, le manque de vitamines essentielles. Beaucoup d'entre nous n'en n'obtiennent pas assez. C'est pourquoi beaucoup d'hommes et de femmes prennent des Comprimés ONE-A-DAY contenant des facteurs de la Vitamine B. Ces comprimés aident à augmenter l'énergie, encouragent l'appétit et la digestion, diminuent l'irritabilité nerveuse, rendent plus gai et améliorent la santé. Ils ne coûtent pas cher parce qu'il n'en faut qu'un par jour. Demandez-les par leur nom: Comprimés ONE-A-DAY contenant des facteurs de la Vitamine B.

Fabriqués par Miles Laboratories, Toronto

\$1.35 et \$3.25 dans toutes les pharmacies.

Comprimés ONE-A-DAY contenant des facteurs de la VITAMINE B

MONTRÉAL - QUÉBEC - BAGOTVILLE 2 VOYAGES CHAQUE JOUR

Départ le matin et l'après-midi... service spécial de taxi pour se rendre à l'aéroport.

Billets et renseignements du REPRESENTANT DU TRAFIC, Hall d'Entrée CHÂTEAU FRONTENAC... Téléphone: 3-5075...

Québec Airways SOUS LE CONTRÔLE DES

Canadian Pacific AIR LINES

PASSAGERS - POSTE - MESSAGERIES

AVION DISPARU

On est toujours sans nouvelles d'un avion de la R.C.A.F. de Bagotville qui n'est pas revenu à sa base lundi soir. Les recherches se poursuivent très activement. Seul le pilote se trouvait dans l'appareil.

Un autre avion, qui avait aussi causé des inquiétudes, était descendu dans un autre aéroport.

S. Em. le Cardinal à la radio

A l'ouverture de la campagne du Timbre de Noël.

Cette année, c'est Son Eminence le cardinal Villeneuve qui ouvrira officiellement la campagne du Timbre de Noël en prononçant une allocution à Radio-Canada.

Tout le réseau provincial participera à l'émission dimanche le 21 novembre, à 5 h. 30, immédiatement après l'Heure catholique.

Pour la première fois, un appel en faveur du Timbre de Noël partira du palais cardinalice pour être porté sur les ondes aux extrémités de la province.

Les Servantes du Saint-Sacrement remercient

Les servantes du Saint-Sacrement nous prient d'adresser leurs remerciements les plus sincères, avec l'assurance de leurs ferventes prières, à toutes les personnes qui ont collaboré au grand succès remporté par la soirée donnée récemment à Jonquières au bénéfice de leur chapelle, et au cours de laquelle on a tout brillamment le "Petit Guillaume". Un merci spécial aux marchands qui ont apporté leur concours.

BOUILLON VÉRITABLE-THÉ DE BOEUF

HIRONDELLE VERMICELLE (TOURNÉ) FACILE À PRÉPARER. Récettes sur chaque paquet. PÂTES ALIMENTAIRES HIRONDELLE.

75ème ANNIVERSAIRE CONFORT Penmans ARTICLES TRICOTÉS SOUS-VÊTEMENTS • BAS • VÊTEMENTS

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

En quinze ans, soit de 1922 à 1937, la dépense pour les spiritueux, dans notre province, a été de \$700,000,000, de quoi couvrir le coût de 70 universités de \$10,000,000 chacune.

(Lettre des Evêques)

Les parents doivent instruire leurs enfants, dès le bas âge, des méfaits de l'alcool, et leur inculquer le sens chrétien de la mortification qui est le signe de notre appartenance au Christ

(Lettre des Evêques)

Questions de français

Voitures tous terrains et mille-pattes

Sous quel nom pouvons-nous désigner ces nouvelles automobiles dotées de quatre roues motrices et dont les essieux sont articulés de telle sorte que l'une quelconque des roues peut franchir un obstacle sans que l'équilibre de l'ensemble soit rompu?

Le modèle le mieux connu de ces automobiles améliorées est celui qui est en usage à l'armée et qui présente pour l'instant un aspect primitif et ruste, à cause de sa carrosserie tout à fait sommaire.

Déjà en 1934 il était question de construire de ces véhicules automobiles ou du train d'avant et le train d'arrière collaboreraient sous les deux au déplacement, comme chez les animaux qui marchent et y a autant de moteurs que de pattes. Et dans le numéro de l'illustration du 10 octobre de cette année-là, Baudry de Saunier appelle mille-pattes ce nouvel engin: "Il faut se réjouir de voir l'automobile tendre à la forme du mille-pattes. Par elle les vitesses croîtront à un point insoupçonné. Sur des mille-pattes les voyageurs seront beaucoup mieux portés, et la route ne sera plus qu'éclairée par les véhicules les plus pesants."

Baudry de Saunier a-t-il emprunté cette appellation au vocabulaire des techniciens ou à la langue populaire? L'a-t-il sorti de sa tête? En tout cas, c'était bien trouvé. Mais il ne semble pas que l'usage ait suivi.

Dans la Science et la Vie de février 1937, un général anonyme publiait un article sur "la mécanisation de la cavalerie" et il appelait voitures "tous terrains" celles qui ont quatre ou six roues motrices indépendantes; mais il appert d'après le contexte et d'après les illustrations de cet article que les voitures "tous terrains" diffèrent des mille-pattes en ceci que leurs roues d'avant demeurent simplement directrices; les quatre ou six roues motrices se trouvent réunies dans le seul train arrière de ces voitures. En parcourant tout l'article du général anonyme, on ne trouve aucune mention de mille-pattes ni de quelque voiture analogue. Peut-être n'y en avait-il pas encore en 1937 dans l'armée motorisée de la France. Quant aux voitures "tous terrains", elles sont de deux sortes; dans les unes, les roues sont toutes munies de pneus, dans les autres, le train arrière est à chenilles métalloplastiques.

Aucune mention de mille-pattes non plus sous la plume du général Serigny qui écrivait pour la Revue des Deux Mondes du 1er juin 1938 un article intitulé "Le pétrole et l'automobile dans une guerre mondiale". Pourtant, tous les véhicules de l'armée y sont pour ainsi dire passés en revue, auto-mitrailleuses, auto-canon, canons à chenilles, chars, camions, motocyclettes, tracteurs, side-cars, autobus, et aussi le matériel qui roule en temps de paix sur les routes.

Il est intéressant de noter au

cours de cet article du général Serigny que le français appelle *parc automobile de la nation* l'ensemble des véhicules-moteurs qui font partie de son "potentiel de guerre". On y trouve aussi une admirable définition de la *division blindée* et de la *division motorisée* en Allemagne: "La division blindée est une unité réalisée dès le temps de paix, entièrement formée d'engins militaires, chars, artillerie, etc., dont l'échelon de combat comprend un minimum de 1,800 voitures. La division motorisée possède une partie de son matériel spécial en temps de paix et reçoit à la mobilisation un complément de voitures de réquisition. Au total 2,200 voitures environ." C'est-à-dire uniquement du matériel militaire dans le premier cas, mais un mélange de matériel militaire et de matériel civil dans le deuxième cas.

En lisant ce même article on constate encore que le français dit *construire ou fabriquer* des automobiles, et non *manufacturer*. De même, les établissements où l'on construit des automobiles s'appellent des *ateliers* ou des *usines*, et non pas des *manufactures*. Et quoique le mot *tank* soit français, pas une fois on ne le rencontre dans ce long article de trente-quatre pages; le français préfère *char d'assaut* ou *char tout court*. Le mot *automobile* s'emploie adjectivement non seulement dans l'expression *parc automobile*, que nous avons vue plus haut, mais encore dans *politique automobile*, *fabrication automobile*, *besoins automobiles*, *usines automobiles*, *trafic automobile*, *transports automobiles*. Et ce qui alimente les moteurs d'automobiles peut s'appeler *essence*, ou, d'un terme plus général, *pétrole*, ou, d'un terme plus général encore, *carburant*, mais jamais *gasoline*. Enfin, il n'y aurait pas de faute à appeler *pompes* les appareils distributeurs des postes d'essence.

Pour revenir à nos mille-pattes nous remarquerons qu'il n'en est pas question non plus dans le volume sur la France en guerre édité chez Plon, à Paris, en 1940. Pourtant, Germain Bazin nous y parle au long des divisions motorisées et des unités blindées, sans oublier les voitures "tous terrains" dont il est fait mention entre autres aux pages 183 et 193.

Voitures "tous terrains" est plutôt une définition qu'un nom proprement dit, et peut-être cette expression s'applique-t-elle au modèle que Baudry de Saunier voulait baptiser du nom de mille-pattes. En effet, il est difficile de croire qu'en 1940 il n'y avait pas encore dans le matériel de l'armée française de ces automobiles à seulement quatre roues et toutes motrices. Et s'il en avait, nous pourrions conclure qu'elles se trouvaient comprises avec les modèles différents dans l'expression *voitures "tous terrains"*.

Voici un document nous laissant croire que l'expression *voitures "tous terrains"*, en France, comprend également des petites autos à quatre roues dont chacune est motrice. Il s'agit de la traduction d'un livre d'A.

Billet du jeudi

Première neige

Il neige légèrement. Les flocons voltigent, hésitent avant de se poser. Les premiers flocons sont timides.

Quelques enfants s'amusaient sous ma fenêtre. Ils sautaient, battaient des mains, jettent des cris joyeux: c'est leur ronde d'accueil à la neige. Et dans les grands yeux clairs, s'éveillent déjà tous les espoirs de la nouvelle saison: les glissades, les jeux sur la glace, les jonets et les étrennes. Qu'il neige encore un peu cette nuit, et demain les traîneaux criseront sur le trottoir à peine recouvert. Chez nous, les petits enfants desireront encore la première neige.

Sans doute, la neige apporte avec elle le gros froid qui quette à toutes les ouvertures pour se glisser furieusement. Mais le papa jettera une bonne bûche dans le poêle, et le froid s'éloignera. La neige engourdit aussi les membres trop frêles. Les mamans qui prévoient tout, ouvriront alors les tiroirs pleins; et les vêtements épais et les mitaines aux couleurs voyantes couvriront chaudement nos petits.

Sous la neige, la terre devient insupportable, elle n'écoute plus la voix des affamés, elle ne peut encore amasser pour l'hiver. La neige ne fait pas de vrais affamés. La neige est encore bonne, chez nous.

Mais que d'enfants, en pays occupés, vont pleurer à la vue de la première neige! Ils sont si nombreux, les jeunes polonais, belges et français qui ont aimé et qui n'ont pas d'habits. Oh! la première neige qu'on a dans un blanc, blanc spectre, que suivront d'autres spectres plus hideux encore: froid, misère, maladie, douleur. On voudrait réchauffer ses membres gelotants et bleus, à la flamme brillante; mais il n'y a plus de combustible que pour les vastes foyers des usines. Les corps minces par l'anémie, sont proie facile pour la tuberculose et la pneumonie. Qu'importe? Le conquérant n'entend pas la voix rauque des petits vaincus. Il a requisonné les vivres, abattu le bétail, volé les vaches qui fournissaient un si bon lait. Il n'a laissé que des débris de nourriture et les enfants mourront, faute de nourriture, privés des quelques remèdes qui auraient pu les sauver. Ces innocents souffriront plus que tous les autres, d'une guerre dont ils ignorent même le nom. On comprend alors que les petits enfants d'Europe soient bien tristes, à la vue de la neige!

O neige qui tombas sur les pays occupés, tu ne rencontreras pas de ces regards clairs qui guettent les premiers flocons! Tu ne verras pas de petites poitrines au souffle puissant, se gonfler pour saluer ta venue. Tu es bonne en toi-même, mais la mécanique des hommes te rend bien méchante pour les faibles.

Quand nos enfants du Saguenay glisseront joyeusement sur la neige fine et douce, ils ne sauront pas qu'ils sont des privilégiés. Combien de parents penseront à leur faire remercier Dieu de la grande protection qu'il nous accorde?

LIN

Muller sur l'Armée motorisée allemande, publiée en 1936, où l'on peut lire ceci, à la page 87: "La voiture légère apte au service de l'armée est généralement déclarée 'voiture de sport'. Dans certains nouveaux types, comme les voitures 'tous terrains' Tempo, les quatre roues sont montées sur axes pivotants et indépendantes les unes des autres; elles portent à cet effet deux moteurs, l'un à l'avant, l'autre à l'arrière." S'il y a deux moteurs, les quatre roues doivent être motrices.

Il faudrait donc nous contenter de cette expression: *voitures "tous terrains"*, puisque *mille-pattes* ne semble pas avoir fait fortune.

Alfred CARRIER

ARGENT pour acheter votre charbon

Une pénurie de charbon s'annonce pour cet hiver. C'est le moment de vous procurer le combustible dont vous avez besoin. Avec de l'argent comptant, vous pouvez encore le faire. Campbell peut vous prêter à partir de \$20, remboursables en mensualités faciles. Service rapide, cordial et confidentiel. Choix de 233 mentions et modes de remboursement dont voici quelques exemples:

Nouveaux taux d'intérêt réduits sur prêts de plus de \$300

Vous recevez	Mensualités				
	4	6	12	15	18
\$ 20	\$ 5.25				
50	11.13	\$ 9.93	\$ 4.73		
100	20.26	20.78	11.18	\$ 11.07	
200	40.52	40.99	20.90	21.40	
400	101.79	71.17	37.63	30.91	
600			55.80	42.70	\$ 38.95
1000			91.53	71.25	63.30

CAMPBELL FINANCE CORPORATION LIMITED PLUS DE 80,000 CLIENTS SATISFAITS

Édifice Banque Can. N.-fonale 2, avenue Labrecque. Tél. 426 J. BIRON, gérant de succursale CHICOUTIMI

Prière pour la victoire et pour la paix

DIEU tout-puissant et miséricordieux, daignez jeter un regard de bonté sur votre peuple, prosterné devant vous pour implorer votre clémence et demander votre secours.

Nous déplorons, en présence de votre divine Majesté, toutes les fautes commises contre vos saintes lois. Nous vous en conjurons, Seigneur, vous qui manifestez votre toute-puissance en pardonnant, oubliez les crimes des nations chrétiennes, et inspirez aux individus et aux peuples l'observance de vos commandements, la pratique de votre Évangile.

Nous vous en supplions humblement, à Dieu de bonté, ayez pitié de nous et donnez-nous la victoire. Donnez surtout à l'humanité la victoire du droit sur la violence, la victoire de la justice sur l'iniquité, la victoire de la charité sur l'égoïsme, la victoire de vos droits sur les usurpations sacrilèges.

O Marie, secours des chrétiens et reine de la paix, vous qui tant de fois avez accédé à notre pays votre protection maternelle, notez notre supplication jusqu'au trône de votre divin Fils.

Saint Joseph, patron du Canada, glorieux Martyrs canadiens, intercédez pour nous auprès de Dieu. Obtenez de sa miséricorde qu'il daigne soulager la misère du peuple, qu'il ait pour agréable ses sacrifices et ses prières, et qu'il lui donne enfin, avec la paix du Christ dans la justice et dans la charité, le bonheur et la prospérité.

R.—Ainsi soit-il.

LETTRE D'OTTAWA

Ottawa, 17. — Il y a du nouveau dans notre représentation diplomatique à l'étranger et dans la lente conquête de notre souveraineté. La semaine dernière, le premier ministre, M. Mackenzie King, a remis aux représentants des journaux le communiqué suivant: "Les gouvernements du Canada et des États-Unis annoncent la conclusion d'arrangements en vertu desquels les légations des deux pays à Ottawa et à Washington sont élevées au rang d'ambassades. Le changement entrera en vigueur lors de la présentation des lettres de créance des ambassadeurs désignés. Les liens d'amitié qui, depuis si longtemps rapprochent le Canada et les États-Unis, en temps de guerre comme en temps de paix, deviennent encore plus étroits à la suite de l'accord annoncé par les deux gouvernements". M. Mackenzie King était heureux d'annoncer la nouvelle aux journalistes.

Washington, la première est célébrée. A Washington et dans l'opinion publique américaine, on est encore trop souvent d'avis que le Canada n'est qu'une colonie anglaise. Cette opinion est fort répandue. Le fait que l'Angleterre était représentée à Washington par un ambassadeur, lord Halifax, et six ministres plénipotentiaires, alors que le Canada n'était représenté que par un ministre plénipotentiaire, semblait confirmer et prolonger notre dépendance vis-à-vis de la Grande-Bretagne. D'orenavant nous aurons un ambassadeur, ce qui rétablira notre prestige officiel. Il y a longtemps d'ailleurs que le changement aurait dû être fait. Si, des 1928 ou 1929, on eût encore en 1935 ou 1936, on avait élevé notre légation à Washington au rang d'ambassade, on aurait fait disparaître

Scoutez! LE PROGRAMME

"HIER AUJOURD'HUI DEMAIN"

9.30 P.M. CHAQUE VENDREDI...

CBF MONTREAL CJBH RIMOUSKI
CBV QUEBEC CHNC NEW CARLISLE
CBI CHICOUTIMI CKCH HULL
CJCB STE ANNE DE LA POCATIÈRE

COMMANDEZ PAR L'ASSOCIATION DES MANUFACTURIERS DE RADIO DU CANADA

Plusieurs raisons ont motivé le changement annoncé par Ottawa et

Meilleur Éclairage ce soir...



Meilleur Travail à l'usine demain

UN BON éclairage protège la vue, diminue la fatigue. Eclairiez-vous bien ce soir pour lire, coudre, travailler ou jouer, et vous réserverez votre énergie à la tâche de guerre de demain. Employez des ampoules Edison Mazda.

FABRIQUÉES AU CANADA

AMPOULES EDISON MAZDA

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

Autre raison

Une autre raison a motivé le changement. Le Canada se trouvait à être le seul pays d'Amérique à n'avoir pas d'ambassade à Washington. Tous les pays de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale avaient élevé, à tour de rôle, leurs légations au rang d'ambassades. Le gouvernement des États-Unis avait réciprocité et il avait transformé ses légations en ambassades dans les pays de l'Amérique latine. Le Canada ne pouvait pas indéfiniment être l'arrière-pensé de ceux qui se mettaient à l'œuvre. Il fallait tout pour les pays d'Amérique, sans exception aucune, soient représentés dans la capitale états-unienne par des ambassadeurs. Le Canada reconnaît donc qu'il est pays d'Amérique. Cela vient du temps. La lumière ne lui vient pas tout d'un coup, elle s'allume. Elle filtre péniblement à travers un prisme obscurci par des sentiments impérialistes. Mais elle finit quand même par traverser les obstacles.

CONSULTATIONS

Le changement était à l'étude depuis quelque temps, a déclaré M. Mackenzie King. En fait, il en a déjà causé avec M. P.-D. Roosevelt et M. Winston Churchill à Washington. Tous deux ont sans doute approuvé le projet. Sa Majesté a également approuvé l'idée. De sorte que le changement s'est fait du consentement général. Le premier ministre a ajouté que la nouvelle décision avait pour effet de démontrer au monde la souveraineté du Canada en matière de politique intérieure et extérieure et son statut d'allié au sein du Commonwealth. Mais, a-t-il ajouté, nous ne sommes pas encore à l'heure de nous en vanter. Ce n'est que la première étape de ce qui sera une série de changements qui nous rapprocheront de l'égalité de statut. Il est clair que par la suite nous aurons des légations à Washington au rang d'ambassade, on aurait fait disparaître

PHARMACIE CHICOUTIMI

AGENTS REXALL — Justin Maltais, B.Ph., prop.

348, rue Racine, tél. 761, Chicoutimi

PHARMACIE FAMEL, Enr.

Agents RYAN, YARDLEY, E. ARDEN, DOROTHY GRAY

100, rue Racine, tél. 334, Chicoutimi

SIROP CONTRE LA TOUX

LANBERT .29
FAMEL .38
MATHEU .35
BRONCHIAL, R75 .75
PEXILLANA .50
PINOL .50
SOEURS PROVIDENCE .30

Pour rhumes ordinaires, maux de tête et névralgie, prenez ANACIN

Boîte de 12, 50 et 100
Prix: 0.25, 0.69, \$1.19

BADES HERNIAIRES

Ajustées ici si lesièze.

Bas élastiques contre varices, etc.

ENO'S FRUIT SALT

Grand format 98¢

La façon Agréable de se maintenir en bonne santé

MISÉRABLE?

ARRÊTEZ CE Rhume VIVEMENT AVEC LE...

MAON 49

Modess

Donces! Sures!

Achetez Modess aujourd'hui. La serviette sanitaire la plus douce et la plus sûre qui vous apportera confort et sécurité.

12 par boîte 25c

BOÎTE DE 48 85c

CEINTURES MODESS 25c

Cartes professionnelles

ARCHITECTES

LAMONTAGNE & GRAVEL ARCHITECTES
Édifice Giroux, rue Racine CHICOUTIMI, QUÉ.
— TÉL. 356 —

AVOCAT

J.-C. GAGNÉ, C. R. AVOCAT
203, RUE RACINE — TÉL. 274 CHICOUTIMI

AVOCAT

TÉL.: 298 - 256 RACINE
Roland Angers AVOCAT
CHICOUTIMI
Bureaux en face de la Commission des Liqueurs.

Leonard Lavallée, Ba. O. Examen de la Vue
Optométriste
Acheteur licencié de l'Université de Montréal
700, rue St-Dominique — JONQUIÈRE, P. Q.
Ouvert le soir de 7h.30 à 9h., excepté mardi et jeudi soir. Tous les jours de 9h. à midi a.m. 1h.30 à 5h.30 p.m.

DENTISTE

Dr PAUL RIVERIN DENTISTE
835, RUE RACINE
Valein du Théâtre — Chicoutimi
TÉL. 880
(BUREAU ET RÉSIDENCE)
Bureau ouvert de 7 à 8 heures le soir.

INGÉNIEUR-CIVIL

TÉL. 426
ÉMILE LAMARRE B. S. C. A.
INGÉNIEUR-CIVIL
ARPENTEUR-GÉOMÈTRE
88, rue St-Dominique
JONQUIÈRE, P. Q.

COMPTABLES

Boulanger, Fortier & Rondeau, C.A.
Comptables Agréés
Chartrés Accountants
Maurice Boulanger, B.A., C.A.
Syndicé Licencé
Guy Fortier, B.A., L.S.C., C.A.
Reul, A. Rondeau, B.A., C.A.
71, rue St-Pierre, Tél.: 2-4079
QUÉBEC

• Au Foyer. Je dois, je veux.

PROPOS D'ÉDUCATION

LA SINCÉRITÉ

— Parmi les grandes vertus sociales de l'homme, il y a la sincérité. Vertu extrêmement importante, qui est à la base des relations humaines...

— Il est donc bien important de développer chez nos enfants cette vertu de sincérité. Non nombre d'enfants et d'adultes semblent incapables de dire la vérité...

MOYENS D'ENCOURAGER LA SINCÉRITÉ

— Entre trois et sept ans l'enfant apprend à s'exprimer par le langage. Il est aussi à l'âge où il vit plus par l'imagination que par la réalité...

— Vers huit ans l'enfant doit savoir distinguer clairement la vérité des productions de son imagination. Jusqu'à cet âge, il faut être indulgent pour les manques de sincérité de l'enfant...

— Le plus grand facteur pour développer la sincérité chez l'enfant de cet âge est, de la part des parents, une absolue sincérité dans les réponses qu'ils donnent aux questions de leurs enfants...

LES CAUSES DU MENSONGE CHEZ L'ENFANT

— L'enfant ment parfois par simple jeu, pour voir ce que cela va faire. Les enfants mentent souvent pour attirer l'attention ou pour se donner de l'importance...

— Certains parents, sincères avec leurs enfants, ne peuvent se décider à donner graduellement à leurs enfants la vérité en ce qui regarde les choses matérielles et recourent à des expédients...

COMMENT DÉVELOPPER LA SINCÉRITÉ

— Les parents doivent toujours expliquer aux enfants la différence entre la vérité et les produits de l'imagination.

— Il faut aider l'enfant qui a menti à avouer son mensonge. Il ne faut pas le punir, mais lui expliquer pourquoi il a menti.

— Si un enfant, grâce à un mensonge a gagné quelque chose, un cadeau ou une récompense, il faut toujours le lui enlever quand le mensonge est découvert.

couvert. Il faut que l'enfant apprenne que le mensonge n'est pas sage.

— Si la cause du mensonge est la crainte, il faut que les parents lui expliquent que la confiance de l'enfant, de même que la confiance est le plus grand facteur de mensonge...

— La sincérité est une vertu qui se développe et se cultive. Parents, faites un petit examen pour voir si nous faisons notre devoir et si nous avons le souci de développer cette vertu dans nos enfants.

— Pour avoir des enfants francs il faut être franc soi-même. Il faut en plus être bien et comprendre l'enfant aux divers stades de son développement. Un grand amour ne suffit pas toujours...

(La Famille)

MAUX DE TÊTE JE PRENDS DU SEL ABBEY'S CHAQUE MATIN ET JE N'AI PLUS DE MAUX DE TÊTE. ABBEY'S Le sel de santé

La bienséance

DES INVITATIONS

On n'invite jamais par lettre écrite ni à un déjeuner, ni à un souper, ni à un réveillon; cette invitation doit être faite verbalement dans une visite.

L'invitation peut être faite dans la semaine qui précède le repas, même seulement deux ou trois jours avant.

Avant de faire leurs invitations, les maîtres de la maison doivent calculer le nombre de personnes qui peuvent facilement tenir autour de leur table...

Un dîner de cérémonie doit toujours être servi par des domestiques malles, en habit noir et en gants blancs. La livrée n'est pas reçue en ce cas-là.

Si le maître ni la maîtresse de la maison ne doivent parler à leurs domestiques pendant un dîner de cérémonie, quand même ils commettraient les plus grosses maladroites.

Quand vous allez faire une visite à quelqu'un pour lui faire une invitation à dîner, si cette personne a chez elle, à demeure, soit un parent, soit un ami, vous devez comprendre cet ami ou ce parent dans votre invitation...

Si le maître ni la maîtresse de la maison ne doivent parler à leurs domestiques pendant un dîner de cérémonie, quand même ils commettraient les plus grosses maladroites.

Quand vous allez faire une visite à quelqu'un pour lui faire une invitation à dîner, si cette personne a chez elle, à demeure, soit un parent, soit un ami, vous devez comprendre cet ami ou ce parent dans votre invitation...

C'est toujours le bras gauche que les hommes doivent offrir aux dames. Les militaires seuls peuvent offrir le bras droit, parce qu'ils portent à gauche leur épée.

À Jonq

Académie Sak

Concours de la Toussaint. 1re Année: MM. Valéry Fortin, Laurin, Bédard, Mervel, Marquis, Maurice, Louis, Florent, Lével, etc.

NE TAILLEZ PAS LES CORS BLUE-JAY

1re Année: Mlle Pierre Gravel, Mlle Thérèse Gravel, Mlle Thérèse Gravel, etc.

Ecole M.-D.-du-Carmel

1re Année: Mlle Marie-Marthe Girard, Mlle Jeanne Pronovost, Mlle Colombe St-Joseph, etc.

EMULSION SCOTT UN EXCELLENT TONIQUE

Pendant ces temps critiques, la protection de la santé de la famille est essentielle à l'effort de guerre national.

Ecole St-Joseph

1re Année: Mlle Yolande Perron, Mlle Yolande Perron, Mlle Rita Huard, etc.

Ecole Saint-Charles

1re Année: Mlle Thérèse Duguay, Mlle Thérèse Duguay, Mlle Thérèse Duguay, etc.



Peu de ménagères ont réellement l'œil sur le prix qu'elles paient pour leurs provisions. Ce serait pourtant un moyen sûr d'économiser l'impôt...

— Vous pouvez lire trois langues. — Papa, comment appelle-t-on la personne qui vous met en communication avec le monde des esprits?

EMULSION SCOTT UN EXCELLENT TONIQUE. Un Tonique pour Tous les Ages.

PAS LES NERFS... MAIS LE SANG!

Vous vous demandez pourquoi la moindre chose vous énerve? Pourquoi vous êtes languissants et souvent atteints de fatigue? Prenez des PILULES ROUGES...

PILULES ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles

Paysana de novembre

— Lettre à une femme s'écrit par Françoise Gaudet-Smet par rapport à l'évangile de la Toussaint: "Les Béatitudes" ou il est écrit: "Bienheureux les pauvres..."

— "La découverte de Sarel" par Germaine Goulet-Smet est un reportage animé qui révèle en tous ses côtés et à-côtés la vie du journalisme.

— Un poème signé Alma Lavallée: "Le rouet de grand-mère", un concours de cartes de Noël faites à la main, une invitation avec modèles et suggestions pour la fabrication des jouets et de motifs décoratifs tricotés...

— Paysana ne coûte toujours qu'une piastre par année; un peu moins de 9 sous par mois. Par les temps qui courent, on n'a pas grand-chose pour ce prix-là.

— Paysana, sans publicité, 15, Montcalm, P. Q.

VOUS POUVEZ FAIRE BEAUCOUP D'ARGENT

De très belles primes, en 20% en argent, sont accordées aux gagnants de nos concours de Noël et de la Toussaint. Demandez une boîte de cartes et un catalogue de jolis cadeaux gratuits.

ALLEN NOUVEAUTES ST-ZACHARIE, P. Q.

Rowntree's Perfection Cocoa. NET WEIGHT 1 LB. SEULEMENT 25¢ LA LIVRE

POURQUOI LE CACAO EST-IL NOURRISSANT? Le cacao est nourrissant parce qu'il contient des protéines, des matières grasses, des hydrates de carbone et des sels minéraux...

LA MODE Le chic exige l'harmonie depuis la pointe des pieds jusqu'au bout des cheveux. Une CHAUSSURE est d'abord avant tout une toilette de goût. Examinez une personne bien mise: c'est à ses pieds que s'établit le point final de votre appréciation. RUDGER Duchaine INC. CHAUSSURES DE DISTINCTION. QUÉBEC, QUÉ.

Le Valbriant Par Mlle AUGUSTUS CRAVEN (née La Perronnays) No 5 s'en plaindre. Il avait trop souffert pour être attentif des autres par autre chose que par les douleurs profondes de la vie.

mes de sa génération) n'avait jamais perdu la notion ou l'habitude. — Le goût, redevenu aujourd'hui, en France, à peu près aussi perfectionné et aussi sûr que lorsqu'il avait révolutionné, il avait servi de guide et de modèle au monde entier...

qu'on d'un une soi-même entouré des mêmes tendresses qu'apparaissent lorsque les jours se succèdent semblables à ceux du passé, remplis des mêmes devoirs faciles, des mêmes études, des mêmes réceptions, qu'importe le cadre où l'on transporte une jeune vie! Dans le cas de Lucie de Bois d'Harlay, d'ailleurs, le cadre nouveau n'était-il pas charmant? Et pouvait-elle comprendre l'existence de ses parents qui subit une transformation douloureuse...

Le "Progrès du Saguenay" Publié par l'Association de Saguenay, Limitée. 150, rue St-Denis, Montréal. ABONNEMENT: CANADA \$2.00, À L'ÉTRANGER \$3.00

Journée apostolique de Chicoutimi

Dimanche dernier, le 14 novembre, avait lieu à l'hôtel de ville de Chicoutimi, la dernière des treize Journées Apostoliques organisées par la Fédération des Ligues du Sacré-Coeur, en collaboration avec le comité diocésain d'action catholique.

La réunion était présidée conjointement par M. J.-O. Fraser, président de la fédération, et par M. Joseph Dandurand, président de la ligue de la paroisse Saint-François-Xavier. Le Révérend Père A. Deguire, S.J., directeur de la fédération, dirigeait les discussions.

M. Jos. Dandurand souhaita d'abord la bienvenue aux officiers de la fédération et aux ligues. Il se dit très heureux de cette Journée Apostolique, qui améliorera certainement le travail des ligues. M. J.-O. Fraser, au nom de la Fédération, appuie les paroles de bienvenue de monsieur Dandurand. Il donne un aperçu du programme et il explique le but de ces discussions.

On fait ensuite l'appel des ligues; toutes les paroisses du district sont représentées: Saint-François-Xavier et dessertes (Christ-Roi, Saint-Joachim), Sacré-Coeur, Latérière, Sainte-Anne, Saint-David-de-Falardeau, Saint-Honoré et Sainte-Rose-du-Nord. Parmi les dirigeants, on remarque les directeurs de ligues, M. l'abbé Joseph Racine, curé de Saint-Honoré, le Révérend Père André Jauffret, Eudiste, de la paroisse du Sacré-Coeur, Chicoutimi, M. l'abbé Lorenzo Larouché, curé de Sainte-Rose-du-Nord, M. l'abbé Desjardins, curé de Latérière, M. l'abbé Eudore Gagnon, vicaire à Sainte-Anne-de-Chicoutimi, les présidents et les secrétaires des ligues et plusieurs autres dirigeants.

Après la lecture du rapport des activités de la Fédération par le secrétaire, M. Maurice Ouellette, les ligues, sous la direction du Révérend Père Deguire, étudient les différentes questions au programme. Au cours de la discussion, plusieurs suggestions intéressantes ont été faites pour l'amélioration du travail des ligues et la réhabilitation des familles.

Ont pris part aux discussions: M. l'abbé Joseph Racine, curé de Saint-Honoré, M. J.-Augustin Girard, président du comité diocésain d'Action catholique, M. J.-M. Lacroix, N.P., commissaire-ordonnateur de la fédération, MM. Charles Grenon, de Sainte-Rose-du-Nord, et Laurent Lapointe, de Chicoutimi, et plusieurs autres.

Les études et discussions terminées, M. J.-Augustin Girard, président du comité diocésain d'Action catholique, fut invité à adresser la parole. Il exprime toute sa satisfaction des activités des ligues dans le diocèse; il expose les buts que le comité diocésain d'Action catholique veut atteindre, et les moyens qu'il entend prendre pour y arriver. Il encourage tous les ligues à continuer leur excellent travail, et leur donne des conseils à ce sujet.

Le Révérend Père André Jauffret, Eudiste, directeur de la ligue du Sacré-Coeur de la paroisse du Sacré-Coeur-du-Bassin, tire les conclusions de cette belle réunion. Il encourage les ligues à poursuivre leur beau travail, surtout en faveur de la famille chrétienne qui est grandement menacée. Il les félicite de l'intérêt qu'ils ont pris aux études qui ont eu lieu et il les engage à me re en pratiquant les leçons qui s'en dégagent.

Les officiers du comité diocésain d'Action catholique et les membres de la fédération, nous ont dit après la réunion, qu'ils étaient très satisfaits du succès des Journées Apostoliques, tenues dans le diocèse de Chicoutimi, au cours de l'été. Plus de 3,500 ligues ont assisté à ces réunions, et les suggestions qui y ont été faites sont très précieuses, elles serviront à orienter le travail de la prochaine année.

Questions de français

(Suite de la 7e page)

que des ambassades seraient établies en Russie, en Chine et au Brésil. En Russie, qui sera sans contredit la principale puissance européenne après la guerre. En Chine, qui deviendra probablement, avec les années, l'une des plus formidables nations du monde, grâce à sa longue lutte contre le Japon, à sa population nombreuse et à sa puissance économique latente. Mais ce qui offre un intérêt plus immédiat pour nous, c'est que l'on songe à établir une ambassade au Brésil, où notre ministre actuel, M. Jean Désy, fait tant de bien et tient si haut le prestige canadien. Une ambassade canadienne au Brésil ferait beaucoup pour nous rapprocher des nations de l'Amérique du Sud, auxquelles nous sommes unis par une communauté d'intérêts.

CONCLUSIONS

Le progrès est lent vers l'autonomie complète, disons le mot, vers l'indépendance. Il est entendu que le gouvernement est décidé à maintenir les hauts-commissariats canadiens à Londres et dans les divers dominions, tels qu'ils sont alors qu'il y a intérêt, semble-t-il, à les lever eux aussi, au rang d'ambassades. Cela ferait beaucoup pour affermer notre autonomie. Il est également entendu que notre secrétariat des Affaires extérieures gardera son nom et ne s'appellera pas un ministère des Affaires étrangères. On prétend qu'il faut continuer de parler d'affaires extérieures, puisque nous ne traitons pas seulement avec des nations étrangères, mais avec des nations-sœurs, tout aussi bien. Ce qui implique que nous allons maintenir nos relations impériales comme auparavant. Des changements s'imposeraient dans cette direction, comme dans le domaine de nos relations avec les pays étrangers.

Le gouvernement canadien continuera grand même d'avancer. Il bouge. Sa lenteur peut paraître parfois excessive, sa prudence exagérée, ses innovations trop timides. Mais il avance. Pas à pas. En dérangeant le moins possible les liens

Nouvelle émission du Réveil rural

Le directeur du Réveil Rural, M. Armand Bérubé, organise une nouvelle émission selon la formule des forums. Ce sera "Le Cercle des Idées". L'émission "Le Cercle des Idées", un complément dramatisé de l'émission "Le Réveil rural", s'inspire de cette idée qu'il n'y a rien de tel que l'étude et la discussion en commun pour préparer et favoriser l'action.

Radio-Canada se rend ainsi à un vœu populaire maintes fois exprimé; car parmi les quelque 100,000 lettres et témoignages qui lui ont adressés depuis 1938 les auditeurs du Réveil Rural, plus de 900 réclamaient une émission qui puisse servir à alimenter la discussion des équipes d'étude d'agriculture et de pêcheurs.

L'émission "Le Cercle des Idées" comprend d'abord un exposé des données fondamentales du problème à l'étude, suivi de discussions ou de monologues illustrant un aspect de la question ou démontrant comment elle affecte la vie et les intérêts des agriculteurs ou des pêcheurs.

La seconde partie peut prendre la forme d'un ou de deux entretiens se complétant l'un l'autre, ou celle d'un débat libre, ou dans les cadres d'un cercle d'étude, les experts ont à répondre à la fois aux questions du président et aux objections des membres. Elle se termine par l'énumération des points suggérés à la discussion des cercles.

La dernière partie est réservée aux commentaires sur les lettres et suggestions reçues, ainsi qu'à des conseils sur la formation des cercles d'étude.

La nouvelle émission "Le Cercle des Idées" débutera le jeudi, 2 décembre 1943. À compter de ce jour, elle sera diffusée tous les jeudis de 8 h. à 8 h. 30 du soir, par les postes du réseau français de la Société Radio-Canada.

EXEMPLE ATROCITÉS ALLEMANDES

Au cours du débat du 22 septembre à la Chambre des Communes anglaises, des paroles furent entendues sur lesquelles il est bon de rappeler l'attention. Le lieutenant de vaisseau Prior, député conservateur nouvellement élu, dit comment il avait peu de temps auparavant réussi à s'enfuir de France et il relata en particulier:

"Je me suis entretenu avec un Alsacien qui avait été enrôlé dans l'armée allemande et envoyé en Russie, au cours de la campagne de 1941. En Russie, il vit des jeunes femmes

massacrées avec leurs bébés par Gestapo. Il vit des Juifs alignés dans une longue tranchée et fauchés à la mitrailleuse. Les morts et mourants furent jetés dans la tranchée qui fut alors comblée de terre.

il servit ensuite de route" "ajouter à de tels récits? Aucun ne saurait exprimer convenablement l'horreur qu'ils soulèvent tous les coeurs.

European Correspondents

—Je viens d'apprendre que mon frère vient d'avoir un bébé. —Un garçon ou une fille? —La lettre ne le dit pas et j'en embête; je ne sais pas si j'ai un oncle ou une tante.

Quand vous fumez les CIGARETTES "EXPORT"

vous fumez ce qu'il y a de mieux

N'EST-CE PAS LA VÉRITÉ ? Par Ti-Jos No 24

JE ME SUIS ARRANGÉ POUR ÉCONOMISER \$30 SUR MON CHARBON CET HIVER

JE ME SUIS PROCURÉ CE LIVRE CHEZ MON MARCHAND DE CHARBON ET...

\$30! ÇA VAUT LA PEINE! COMMENT AS-TU FAIT?

J'Y AI TROUVÉ UN TAS DE SUGGESTIONS UTILES, PAR EXEMPLE...

... 1/6 DE POUCE DE SUIE DANS LA FOURNAISE ET LES TUYAUX GASPILLE 34% DE CHARBON

SARRISTH! CE LIVRE ME SERAIT TRÈS UTILE!

33 Moyens d'économiser

Aidez votre portemonnaie et le Canada!

Ce n'est pas souvent que le patriotisme devient une affaire si personnelle, et... si avantageuse! En économisant 20% de charbon que nous avons brûlé l'an dernier nous contribuons à l'effort de guerre national tout en faisant de réelles économies. Rappelez-vous que 68° F. est une température saine et qu'une fournaise mal nettoyée représente du sabotage.

JOHN LABATT LIMITED
London Canada

Notre effort de guerre

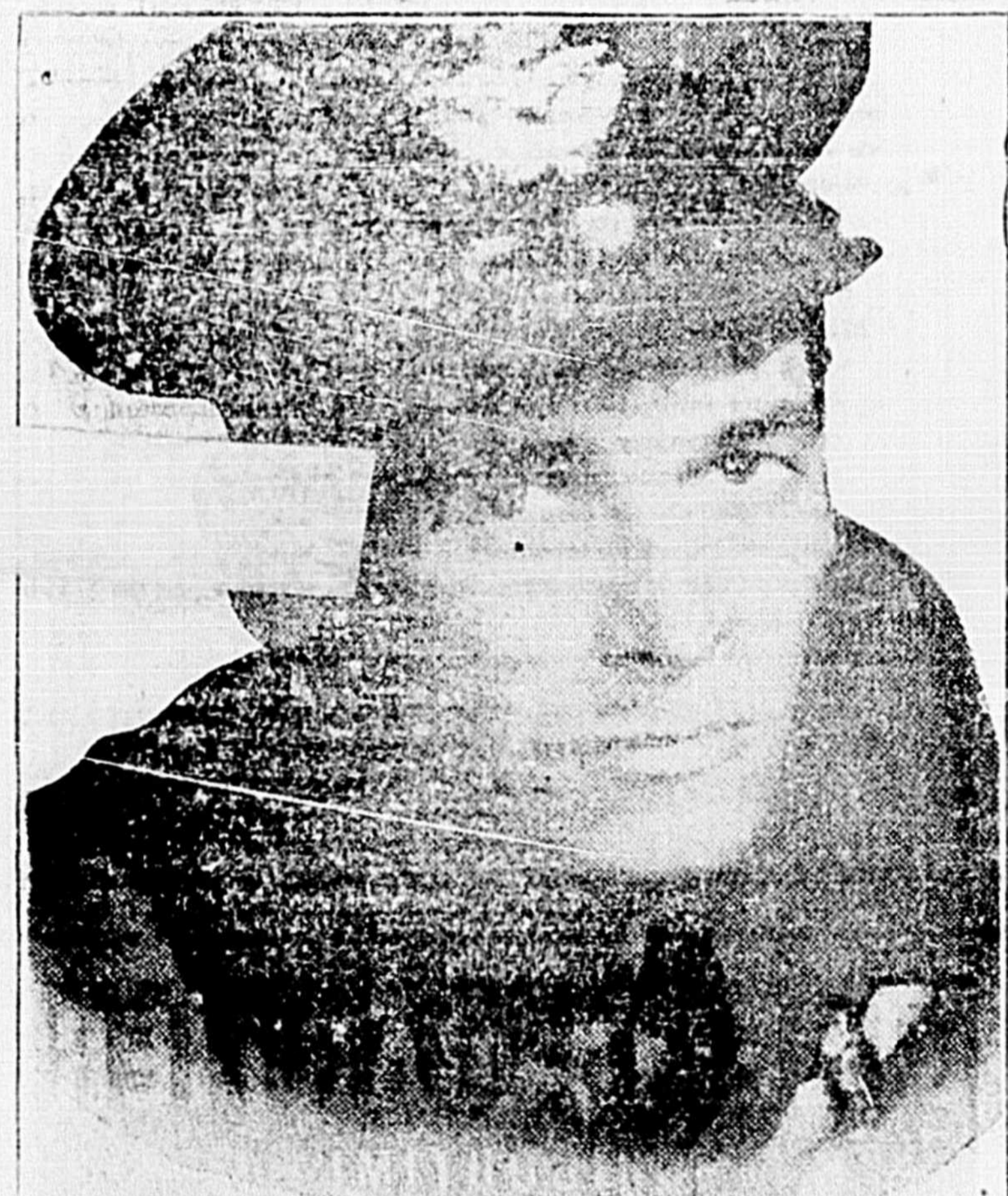
Le coût d'administration du gouvernement canadien, l'année qui a précédé la guerre, a été de \$553,000,000. Cette année, il a été de \$5,500,000,000.

Avant la guerre, la marine canadienne consistait en 1,700 hommes et 15 navires. Aujourd'hui, notre marine compte 67,000 hommes et 550 navires.

Notre armée ne comprenait que 4,500 hommes, avant la guerre. Aujourd'hui, nous avons 480,000 hommes sous les drapeaux, dont 230,000 outre-mer.

Avec la guerre, notre aviation a pris un essor considérable. Avant le conflit, le Canada ne comptait que 4,000 aviateurs. Aujourd'hui, nous avons 200,000 aviateurs et le coût d'entretien de notre armée de l'air s'est élevé cette année à \$526,000,000 de plus que l'an passé, soit presque autant que le coût d'admin-

istration du gouvernement canadien avant la guerre. 1,500,000 hommes et 622,000 femmes sont dans les armées ou s'occupent de travaux essentiels, tandis que 1,800,000 hommes et femmes travaillent sur des fermes. Ces chiffres représentent 53% de la population entière du pays âgée de plus de 14 ans.



"Qu'est-ce qui te retient mon ami?"

LES GARS qui font pleuvoir sur l'axe des tonnes d'explosifs n'ont pas attendu une invitation spéciale pour se lancer dans la bataille... et ils se demandent aujourd'hui ce que tu es devenu, toi. Ces types-là sont dans la mêlée: ils travaillent tous ensemble, de concert, dans les équipages aériens; chacun fait sa part.

En plus d'accomplir une tâche vraiment virile et de satisfaire ton esprit d'aventure, tu bénéficieras dans la RCAF d'un entraînement technique qui te sera très utile dans le civil après la guerre.

Si tu as à coeur de faire ta part et si tu es en bonne santé, rien au monde ne devrait te retenir. Enrôle-toi dans les équipages aériens aujourd'hui même. Sous la tutelle d'aviateurs d'expérience, tu pourras gagner tes ailes en quelques mois seulement. Qu'en dis-tu mon ami?"



CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN
JOIGNEZ-VOUS AUX JOYEUX COMBATTANTS DE L'AIR.
Centres de recrutement dans les principales villes du Canada. Des unités d'entraînement de recrutement passent régulièrement aux autres endroits.



"JE FAIS PARTIE DE L'ÉQUIPE DEPUIS 9,143 GOODYEAR"

dit "Red" Stevens, artisan de pneus

Au service de Goodyear depuis 22 ans — chef de famille dont un fils est à l'armée — citoyen solide "Red" Stevens est le type de l'artisan Goodyear qui fabrique des pneus pour usage outre-mer.

"Pour gagner une guerre," dit "Red", "il faut un vrai jeu d'ensemble. C'est probablement pour cela que les Canadiens ont remporté de si beaux succès en action. Les sports occupent une si grande place dans leur jeunesse — ils savent ce qu'est le véritable jeu d'ensemble.

"J'aime à voir dans notre famille Goodyear une des grandes équipes de combat dans la plus grande des luttes... la guerre..."

"Certains d'entre nous se battent — d'autres prennent soin de front intérieur — d'autres encore passent les munitions — mais nous faisons tous partie d'une grande équipe Goodyear.

"Au front de bataille, des centaines de mes camarades Goodyear sont au milieu de la mêlée — en uniforme. Ce sont les grandes vedettes de notre équipe.

"Au front intérieur, des milliers de marchands Goodyear font leur part en maintenant vos pneus en état de service — ils réparent, rechapent, entretiennent — épargnant du caoutchouc afin que nos gars outre-mer n'en manquent pas. Ils forment aussi une partie importante de l'équipe.

"Et, à l'usine, nous nous efforçons, nous autres, de produire ce dont l'équipe a besoin.

"Je fais partie de l'équipe depuis 9,143 pneus Goodyear. 9,143 pneus, c'est ce que j'ai fait personnellement pour les forces armées depuis le début des hostilités — et il y a des centaines

d'autres artisans comme moi.

"Vous voyez tant de pneus Goodyear partout que vous vous imaginez peut-être qu'ils sont produits en série par des machines ou de quelque façon.

"En réalité, chaque pneu est fait à la main — par des hommes comme moi, qui ont appris le métier d'un bout à l'autre. Et la fabrication de pneus pour les avions, les canons et les camions est une matière personnelle entre nous et les gars qui en font usage. Il nous arrive de recevoir des lettres de nos gars outre-mer, nous disant qu'ils ont vu des Goodyear de fabrication canadienne se lancer à l'attaque dans des endroits dont nous ne savons pas même prononcer les noms. Cela nous fait autant plaisir qu'à eux.

"Mais revenant à cette idée de jeu d'ensemble, il me semble que vous, automobilistes et chauffeurs de camions, faites également partie de notre équipe. La façon dont vous êtes retranchés pour conserver le caoutchouc a contribué à nous mettre dans le chemin de la victoire.

"Continuez de dorloter vos pneus pendant quelque temps encore. C'est maintenant notre tour — et nous gagnerons bientôt la partie.

"Après cela, regardez-vous aller. Nous nous lancerons sans délai dans la fabrication de pneus pour vous — et je vous prie de croire que nous avons appris beaucoup de choses au sujet des pneus pendant que nous en avons fabriqué pour la victoire."



Un membre combattant de l'équipe
Le capitaine Pete Lutz, ancien aviateur Goodyear... les camions et les avions subissent de dures épreuves, mais il n'y a presque pas de panées de pneus si on accepte celles causées par l'ennemi. Les bons gars Goodyear... ils donnent un superbe rendement!"



Un membre de l'équipe au front intérieur
Votre marchand Goodyear dit... "Confessez-moi vos ennemis de pneus. Nous les maintenons en état de service. Et si vous avez droit à des pneus neufs... soyez indulgent... il semble que tout détenteur de pneus veut des Goodyear. Nous les produisons aussi vite que possible."



J.-L. MON GARAGE MONGER, L.T.E.
11, rue St-Denis, TEL. 393 JONGUIÈRE

AUTO A VENDRE
Auto Pontiac, modèle 1941 en très bonne condition, à vendre. S'adresser: BUREAU DE POSTE Sainte-Anne-de-Chicoutimi

Assurances générales Feu, Vie, Vol, Automobile (Assureur des syndicats catholiques des camionneurs) Marcel Julien 29, rue Racine Tel. 1048 Chicoutimi

Fleurs de tous genres pour toutes circonstances. Bouquet de mariée, Couronne d'anniversaire, Couronne mortuaire, Fleurs coupées etc... Mlle M. Louise Boudreault Fleuriste Serre Dubuc Boul. Saint-Michel Tel.: 561 CHICOUTIMI

Nous faisons la réparation de parapluies, et récupérons aussi les vieilles montures. L'ETOILE D'OR, ENR. Mlle C. Lepine, Prop. 286B, rue Racine, Chicoutimi Tel. 521

La récupération à Chicoutimi Quoi récupérer Le caoutchouc La fer et l'acier La fonte et le cuivre Le zinc et le plomb L'aluminium Les radiateurs et Batteries d'autos Les os et matières grasses Les bouteilles Les capsules de bouteilles La laine Les guenilles Les sacs à patates Les vieux journaux Le carton Seul le Comité national de Récupération est autorisé par le Gouvernement fédéral à s'occuper de la récupération à Chicoutimi. Appelez 275 et un camion passera à votre demeure.

AVIS AUX ANCIENS A L'OCCASION DE LA FETE DE Son Excellence Mgr Melançon LES ELEVES DU SEMINAIRE PRESENTENT LE MERCREDI 1er DÉCEMBRE UNE COMÉDIE EN 5 ACTES CHOTARD et CIE de Roger Ferdinand Tous les anciens élèves sont respectueusement invités. La séance commencera à 8 heures précises.

PEINTURE Nous vendons la fameuse Peinture O.P.W. pour l'extérieur et l'intérieur. MATERIAUX DE CONSTRUCTION BAINS — EVIERS — W. C. — PLOMBERIE Demandez nos conditions de paiement à termes. J.-R. WELLS & CIE 233, rue Racine, CHICOUTIMI (En bas de la côte Bossé)

DE RETOUR Le docteur Edouard Warren, dentiste, 414, rue Racine, est de retour à son bureau. Mme J.-N. Gauthier 142, rue de la Fabrique Jonquière Coiffeuse SPENCER diplômée Supports pour dames. Ceintures pour messieurs. Visites à domicile sur demande: bureau, le soir, de 7 h. à 9 h. Tel. 184J

Au Conseil A sa première séance de novembre tenue sous la présidence de S. H. le maire G.-H. Smith, le Conseil a approuvé les recommandations du Comité des Travaux publics d'accorder à M. Johnny Girard un contrat pour le creusement d'une tranchée pour l'aqueduc dans la rue Bellevue, au prix de 90 sous du pied linéaire; ce prix comprenant les excavations et le remplissage de la tranchée après que le tuyau de 6" en fonte aura été posé par les employés de la cité. Si l'ouvrage fait par M. Johnny Girard est satisfaisant, le Comité n'a pas d'objection à ce que M. Girard entre, présente, au même prix, les travaux de construction d'aqueduc sur la rue Dubuc. Il a approuvé également la recommandation de donner à la Cie J.-R. Theberge, Ltée, le creusement de la tranchée des rues Lorne, Morin, Saint-Joseph, ainsi que le creusement de la tranchée pour l'égoût et l'aqueduc de la buanderie sur la rue Paradis, au prix de \$1.25 le pied linéaire, la tranchée devant être creusée d'une largeur suffisante pour permettre la pose d'un tuyau d'égoût et d'aqueduc dans la même tranchée. Le prix de \$1.25 comprend le creusage et le remplissage de la tranchée. Les travaux mentionnés en premier lieu sont faits en prévision de l'ouverture de la rue Morin, entre les rues Lorne et Saint-Joseph. On demande à l'ingénieur de faire construire le trottoir de la rue de la Place d'Armes cet automne, vu qu'il y a à cet endroit une trentaine de familles qui n'ont aucun trottoir. Le trésorier est autorisé à transférer sur le rôle d'évaluation actuellement en vigueur: Au nom de M. Eugène Tremblay, fils de feu "Eli", demeurant au no 11, rue Tremblay, l'emplacement non bâti situé sur l'avenue Montcalm et formé du lot no 572-7, et actuellement inscrit au nom de Dame Henri Jalbert; Au nom de M. Jean-Paul Tremblay, demeurant au no 11, rue Tremblay, l'emplacement situé sur l'avenue Montcalm et formé du lot no 572-6 du cadastre de cette ville, avec bâtisses et dépendances, actuellement inscrit au nom de Dame Henri Jalbert; Au nom de M. Adrien Gagnon, la propriété avenue Taché, partie des lots 830 et 851 du cadastre officiel de la ville de Chicoutimi, actuellement inscrite au nom de M. Ludger Dufray; Au nom de M. Johnny Saulnier, l'emplacement situé sur la rue Saint-Joseph, formée des lots nos 565-19 et 564-10 du cadastre de cette ville, actuellement inscrit au nom de M. Lorenzo Girard, fils d'Ernest; Au nom de M. J.-Lorenzo Marchand l'immeuble rue Racine, connu sous le numéro 281-2 du cadastre de cette ville, actuellement inscrit au nom de la Succession de madame Félix Boly; Au nom de M. Lucien Girard, la propriété no 14, rue Dollard, actuellement inscrite au nom de M. Achille Girard. On attire l'attention du Conseil sur le fait qu'un grand nombre de lampes de rues brûlent régulièrement tous les jours. Le Conseil prie le greffier de demander à M. Paul Teller, gérant de la Cie Electrique du Saguenay, d'aviser le Conseil du trouble qui semble exister et s'il n'y aurait pas moyen de remédier à cet état de chose. RAPPORT DU COMITÉ DES TRAVAUX PUBLICS Ce comité recommande: D'acheter deux pneus pour l'automobile du Département de la Police; De ne pas accepter pour le moment les rues que la Caisse Populaire, M. Alfred Tremblay et M. Ludger Murdoch veulent céder à la Cité. Avant que ces rues puissent être acceptés il faudra faire une étude complète de leur localisation, de leur coût de construction et de la

possibilité de les développer dans un avenir plus ou moins rapproché. En rapport avec cette question, le Comité recommande de ne pas accorder de permis de construction à ceux qui veulent se construire sur des rues qui appartiennent à la Cité ou à des particuliers et qui n'ont pas les services d'aqueduc ou d'égoût et même de prendre les moyens d'empêcher que ce soit de se bâtir sans permis. De faire un estimé pour la reconstruction du mur en bois de la rue Tremblay qui menace de s'écrouler et causer des dommages aux propriétés de la rue Bossé et de la rue Saint-Hubert. Ces travaux devront être entrepris très prochainement.

Unité Sanitaire LUNDI LE 22 CHICOUTIMI: Clinique de puériculture de 2 h. à 4 h. à l'Unité sanitaire. MARDI LE 23 CHICOUTIMI-OUEST: Clinique de puériculture de 2 h. à 4 h. à 42, rue Bossé. CHICOUTIMI: Clinique anti-tuberculeuse de 2 h. à 4 h. à l'Unité sanitaire. MERCREDI LE 24 CHICOUTIMI: Clinique anti-tuberculeuse de 2 h. à 4 h. à l'Unité sanitaire. KENOGAMI: Clinique de puériculture et d'immunisation anti-diph-térique. JEUDI LE 25 CHICOUTIMI: Clinique anti-tuberculeuse à l'Unité sanitaire de 2 h. à 4 h. JONQUIERE: Clinique de puériculture de 2 h. à 4 h. VENDREDI LE 26 PORT-ALFRED: Clinique de puériculture de 2 h. à 4 h. L'Unité sanitaire de Chicoutimi.

Chez les Frères de St-Frs-Régis Décès du premier sujet canadien. Les Frères de Saint-François-Régis, autrefois établis à Vauvert, Lac-Saint-Jean, et depuis sept ans, installés à la tête du rang Saint-Louis-de-Bagot, apprennent récemment, par l'intermédiaire de la cure de La Malbaie, sa paroisse natale, qu'après trois jours de maladie seulement, le Frère Arthur Villeneuve, âgé de 62 ans, était décédé le 16 août dernier, à Sainte-Marie-du-Zit, près de Tunis. Le Frère Villeneuve en était à sa trente-huitième année de vie religieuse. Voici le résumé de la carrière féconde du Frère Villeneuve: On sait malheureusement peu de chose de sa prime jeunesse, parce que les documents relatifs au personnel de la communauté sont en France; mais, par ce que l'on connaît de sa vie active au Canada, on peut déduire que, tout jeune, il apprit les divers métiers des vrais anciens habitants, car il était déjà, à 22 ans, sellier-cordonnier à Pierrebouca, qui s'ouvrait alors à la colonisation. Edifié de la vie austère et laborieuse des Frères nouvellement arrivés à Dolbeau, il s'offrit à la partager; c'est le 12 décembre 1905 qu'il entre au postulat. Moins de deux mois plus tard, le 2 février, fête de la Présentation de Jésus au temple, il revêt le saint habit qu'il portera avec amour et fierté toute sa vie. Ses deux ans de noviciat terminés, il reprend, au profit de sa famille religieuse, la sellerie-cordonnerie et y ajoute la boulangerie, sans compter les travaux de la ferme ou il rend de multiples services. Des l'ouverture du journal-noviciat, il est nommé Socius du Frère Maître et des Supérieurs, dans leurs tournées de quêtes pour le soutien de l'oeuvre naissante. De 1919 à 1921, date de son départ pour la France, il remplit, à la satisfaction de tous, l'office délicat de recruteur. Pendant près de 15 ans, homme de prière et de lectures sérieuses, le bon Frère Arthur Villeneuve, par sa vie intérieure intense et son incessant labeur, est une vraie providence pour la jeune communauté canadienne.

ASSURANCES HENRI GAGNON VIE FEU VOL AUTO 126 Racine, Chicoutimi Tel. 511

Mme J.-N. Gauthier 142, rue de la Fabrique Jonquière Coiffeuse SPENCER diplômée Supports pour dames. Ceintures pour messieurs. Visites à domicile sur demande: bureau, le soir, de 7 h. à 9 h. Tel. 184J

AVIS AUX CREANCIERS ET AUTRES Les créanciers du Sergent Lawrence William Swindells, No 82, RB1549652, du Corps d'aviation royal canadien No 1, O.T.U., à Bagotville, Québec, autrefois de Galt, Norpe, Rothman Yorks, Angleterre, décédé le huitième jour de novembre 1943, sont requis de faire parvenir leur réclamation détaillée au sous-signe le ou avant le cinquième jour de décembre 1943. Après cette date les réclamations ne seront distribuées aux ayants droit sans égard aux réclamations qui n'auraient pas été reçues. Date à Bagotville, ce 21ème jour de novembre 1943. C. G. Houston Lieutenant Pilote Président comité d'ajustement, pour l'officier commandant. C. A. R. C. P. M. 503, Bagotville, P. Q.

Une bande de cambrioleurs multiplie les vols dans la région Une tentative de vol avec effraction a été commise dans la nuit de jeudi à vendredi, au magasin de la compagnie Legaré à Chicoutimi. Des voleurs sont entrés par une fenêtre et ont essayé d'ouvrir le coffre-fort à l'aide d'un chalumeau. Selon toute apparence, ils ont été dérangés pendant leur travail et ils se sont enfuis. Dans la même nuit, le coffre-fort de la Caisse populaire de Saint-Honoré, à une dizaine de milles de Chicoutimi, a été volé avec une somme de plus de \$500 qu'il contenait. M. Hilaire Brassard, cultivateur de la Côte de la Réserve, a trouvé, le lendemain matin, son camion le long de la route d'Arvida à Kenogami. Selon toute apparence, les cambrioleurs se seraient servis de ce camion pour transporter le coffre-fort et pour s'enfuir. Au bureau de la Police provinciale à Chicoutimi, on a déclaré qu'une véritable épidémie de vols est signalée dans toute la région de Chicoutimi et de Lac-Saint-Jean. Selon toute vraisemblance, il s'agirait d'une bande de voleurs qui vient de cambrioler plusieurs établissements à Montréal et à Québec. La Police demande donc aux marchands, industriels et autres hommes d'affaires, d'être très prudents, de laisser le moins d'argent possible dans les coffres-forts et de surveiller leurs établissements. La Police provinciale et la Police municipale sont aux aguets jour et nuit, mais elles ont besoin de la collaboration du public et surtout des intéressés.

Les licences de radio 150 poursuites intentées dans la région. Environ 75 plaintes viennent d'être portées dans le district judiciaire de Chicoutimi et autant dans celui de Roberval, contre les propriétaires de radios qui n'avaient pas payé leur permis pour l'année 1943. L'activité est tellement grande aux greffes de la paix à Chicoutimi, que, selon des renseignements fournis par le greffier, Me Percy Martin, 123 plaintes, en matières pénales ou criminelles, ont été enregistrées du 3 au 12 novembre seulement. L'activité est tellement grande aux greffes de la paix à Chicoutimi, que, selon des renseignements fournis par le greffier, Me Percy Martin, 123 plaintes, en matières pénales ou criminelles, ont été enregistrées du 3 au 12 novembre seulement.

Funérailles de M. Nérée Beaulieu Saint-Nazaire — Les funérailles de M. Nérée Beaulieu, époux de dame Mathilda Collard, décédé le 17 octobre, à l'âge de 68 ans et 5 mois, ont eu lieu le 20, à Saint-Nazaire, en présence d'une foule nombreuse de parents et d'amis. M. Beaulieu était un citoyen bien connu et estimé de tous. Il faisait partie de la ligue du Sacré-Coeur et de l'Ass. du chemin de la croix. Dans les rangs du défilé, on remarquait des citoyens en vue de différentes localités, ainsi que de nombreux parents et amis de la famille en deuil. M. l'abbé Isaie Coudé, vicaire de Jonquière et vicaire du défunt, fit la levée du corps. M. l'abbé Léonce Collard, curé de l'Ascension et beau-frère du défunt, chanta le service, accompagné de M. l'abbé Coudé, et M. le curé Elz. Bergeron, comme diacre et sous-diacre. Outre son épouse, le défunt laisse pour pleurer sa perte, trois filles: Géralde, Bernadette et Noëlla; six fils: Paul-Aimé, Dollard, Jean-Baptiste, Léonce, Antoine et Rosaire; deux belles-filles: Mmes Paul-Aimé (Hermine Dufond), et Dollard (Noëlla Larocque); ses gendres, M. Joseph-Elie Tremblay (feu Blanche Beaulieu) de Kenogami, M. Louis Harvey (Cécile), de Saint-Joseph-d'Alma, et plusieurs petits-enfants. Lui survivent également une soeur, Mme Onésime Tremblay (Lydia), de Jonquière; deux belles-soeurs, Mme Yve Ovide Coudé, de Saint-Ludger-de-Falardeau, et Mme Thérèse Tremblay, de Chicoutimi; ses beaux-frères et belles-soeurs: M. le curé Léonce Collard, de l'Ascension, la Rde Sr Sainte-Monique, des Ursulines de Roberval, M. et Mme Charles Fortin, de Normandin, M. et Mme Eugène Botvin, de Saint-Joseph-d'Alma, M. et Mme Eugène Collard et Joseph Collard, de Latierrière, Louis Collard, de Latierrière, Philippe Collard, de l'Ascension, Hilaire Brassard, de Chicoutimi, Alphonse Bédard, de Latierrière; ses neveux: MM. les abbés Hormidas Coudé, de Saint-Ludger-de-Falardeau, et Isaie Coudé, de Jonquière; sa nièce, Mère Marie-Joséphine, de l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier de Chicoutimi, et une foule nombreuse d'autres neveux et nièces qui assistaient au service. Les porteurs étaient MM. Onésime Tremblay, Eugène Collard, Alphonse Bédard, Philippe Collard, Hilaire Brassard et Louis Collard, tous beaux-frères du défunt. Nos sincères condoléances à la famille éplorée. Mme Nérée Beaulieu et sa famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont offert des témoignages de sympathie à l'occasion de la mort de M. Nérée Beaulieu, par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites, télégrammes ou assistance aux funérailles.

Service anniversaire Le service anniversaire de Mme Alfred Gagnon, née Eugène Anquet, 43, rue Jacques-Cartier, sera célébré le mardi 23 novembre à 7 h. à la Cathédrale. Parents et amis sont priés d'y assister. AUX SOCIETAIRES DE LA CAISSE POPULAIRE DE CHICOUTIMI AVIS D'ASSEMBLEE Prenez avis que l'assemblée générale de tous les sociétaires de la Caisse Populaire de Chicoutimi, pour la reddition des comptes et le choix des nouveaux officiers, aura lieu le mardi 23 novembre 1943, à 7 h. 30 du soir, dans la grande salle des Syndicats Catholiques, 102, avenue Morin, Chicoutimi. Il sera question de modifier les règlements et statuts à la demande des directeurs (Art. 105 des Règlements). Le Secrétaire.

MAISON A VENDRE On demande \$1,500.00 comptant, balance sous forme de loyer pour maison de 2 bons logements, au centre de Port-Alfred. S'adresser à Henri Gagnon, assurances générales, 125, rue Racine, Chicoutimi, tél.: 511.

MAISON A VENDRE On demande \$1,500.00 comptant, balance sous forme de loyer pour maison de 2 bons logements, au centre de Port-Alfred. S'adresser à Henri Gagnon, assurances générales, 125, rue Racine, Chicoutimi, tél.: 511.

MAISON A VENDRE On demande \$1,500.00 comptant, balance sous forme de loyer pour maison de 2 bons logements, au centre de Port-Alfred. S'adresser à Henri Gagnon, assurances générales, 125, rue Racine, Chicoutimi, tél.: 511.

MAISON A VENDRE On demande \$1,500.00 comptant, balance sous forme de loyer pour maison de 2 bons logements, au centre de Port-Alfred. S'adresser à Henri Gagnon, assurances générales, 125, rue Racine, Chicoutimi, tél.: 511.

MAISON A VENDRE On demande \$1,500.00 comptant, balance sous forme de loyer pour maison de 2 bons logements, au centre de Port-Alfred. S'adresser à Henri Gagnon, assurances générales, 125, rue Racine, Chicoutimi, tél.: 511.

MAISONS A VENDRE Plusieurs propriétés à vendre dans Jonquière et Kenogami. S'adresser à: Gérard BEAUMONT Assurances Générales Vie, Feu, Vol, Auto. 54, rue St-François Tel. 540 JONQUIERE

À VENDRE Une jument de 5 ans avec son poulain. S'adresser à l'hôtel Champlain, avenue Labrecque, Chicoutimi.

LE CORSET "SPENCER" Les femmes sveltes aussi bien que les femmes fortes se font dessiner un corset "SPENCER". Les médecins prescrivent souvent les corsets "Spencer" pour répondre aux besoins chirurgicaux. Prière de donner les commandes d'avance, à cause des délais de livraison, et des restrictions. MADAME LEON-GEORGES GAUTHIER 9, AVENUE LABRECQUE, CHICOUTIMI

ATTENTION! Ménagères, économisez votre sucre. Pour toute pâtisserie, gâteaux, desserts, employez la moitié sucre et la moitié en substitut EDULCORANT. Exigez de votre épicière la marque EDULCORANT couteur jaune. Équivalent de sucre à 5 sous la livre. ALBERT VILLENEUVE, représentant 85, RUE RACINE CHICOUTIMI

LIMITATION DES HEURES DE TRAVAIL Avis aux Employeurs dans l'Industrie de la Construction. Des arrêtés ministériels adoptés en exécution de la Loi Relative à la Limitation des Heures de Travail, limitent à 8 heures par jour et 48 par semaine tout travail dans l'industrie de la construction; et ce, depuis 1936. C'est ce qui a servi de base au paragraphe "a" de l'article 4 du décret 1743 tel qu'amendé et renouvelé. Certains ont interprété le paragraphe "b", 1er et 2ième alinéas, ainsi que le paragraphe "d" du même article, comme étant une permission de travailler ou faire travailler des heures plus longues que celles plus haut citées. Ces paragraphes se lisent comme suit: b.—"Tout travail supplémentaire sera rémunéré à raison de salaire et quart par rapport au salaire régulier. Cependant, pour la durée de la guerre, le paiement de ce salaire et quart ne sera effectué, pour chaque jour, qu'à la dixième heure de travail." d.—"Tout travail régi par le décret et exécuté les jours mentionnés au paragraphe "c" du présent article sera rémunéré à raison de salaire double par rapport au salaire régulier." Nous prions tous les employeurs assujettis audit décret, qu'ils soient employeurs professionnels (entrepreneurs) ou simples employeurs (particuliers), de prendre avis que ces sous-paragraphes de l'article 4 ne sont que des clauses punitives et n'exemptent, en aucune façon, l'employeur d'exiger un permis pour heures supplémentaires dans les travaux de construction. En d'autres termes, ces dispositions du décret 1743, comportant paiement de salaire et quart par rapport au salaire régulier, pour les heures supplémentaires après la 10ième heure, pour travail exécuté sur semaine et salaire double pour le travail du dimanche et des fêtes d'obligation mentionnées audit décret, supposent que l'employeur a obtenu, au préalable, un permis de l'inspecteur en chef du Service d'Inspection de cette province, d'augmenter les heures de travail sur son chantier. Le Ministre Provincial du Travail a chargé tous les Comités Paritaires des Métiers de la Construction de la Province de lui rapporter, chaque mois, tous les cas de violation concernant cette loi. Afin de vous éviter ce désagrément, nous vous demandons, si vous avez, ou lorsque vous aurez à votre emploi des ouvriers assujettis audit décret, de demander un permis de dérogation, soit par notre entremise, ou directement à l'inspecteur en chef du Service d'Inspection de la province, M. Clovis Bernier, 89 est, rue Notre-Dame, Montréal. Ces permis ne coûtent rien, mais sont indispensables. LE COMITE PARITAIRE DE L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION. Par J.-Th. Gagnon, Secrétaire-Gérant.

POELE A VENDRE Marque "Majestic" en très bon ordre. Convientrait tout spécialement à cultivateur. HENRI BOLDUC 69, ave Bégin, Chicoutimi

INSTITUTRICE DEMANDEE La Commission scolaire de Saint-Michel-de-Mistassini, comté de Roberval, demande une institutrice diplômée pour école de rang. Le salaire payé est de \$400.00. S'adresser à Euchariste Tremblay, secrétaire, Mistassini, comté de Roberval.

MAISON A VENDRE On demande \$1,500.00 comptant, balance sous forme de loyer pour maison de 2 bons logements, au centre de Port-Alfred. S'adresser à Henri Gagnon, assurances générales, 125, rue Racine, Chicoutimi, tél.: 511.

MAISON A VENDRE On demande \$1,500.00 comptant, balance sous forme de loyer pour maison de 2 bons logements, au centre de Port-Alfred. S'adresser à Henri Gagnon, assurances générales, 125, rue Racine, Chicoutimi, tél.: 511.

MAISON A VENDRE On demande \$1,500.00 comptant, balance sous forme de loyer pour maison de 2 bons logements, au centre de Port-Alfred. S'adresser à Henri Gagnon, assurances générales, 125, rue Racine, Chicoutimi, tél.: 511.

MAISON A VENDRE On demande \$1,500.00 comptant, balance sous forme de loyer pour maison de 2 bons logements, au centre de Port-Alfred. S'adresser à Henri Gagnon, assurances générales, 125, rue Racine, Chicoutimi, tél.: 511.

MAISON A VENDRE On demande \$1,500.00 comptant, balance sous forme de loyer pour maison de 2 bons logements, au centre de Port-Alfred. S'adresser à Henri Gagnon, assurances générales, 125, rue Racine, Chicoutimi, tél.: 511.

CINÉMA CARTIER CHICOUTIMI PROGRAMME DE LA SEMAINE commençant le 21 nov. 1943 Lundi-Mardi, 22-23 nov. (UA. 89) "LADY OF BURLESQUE" Barbara Stanwick, Micheal O'Shea Sujet court. (Wings on Her Shoulder) Nouvelles d'actualité. Mercredi-Jeudi, 24-25 nov. UA. "WINTER CARNIVAL" Ann Sheridan, Richard Carlson, UA. "LOST CANYON" Wm Boyd FOST NITE Vendredi-Samedi, 26-27 nov. (UA. 47) "YANKS AHOY" Joe Sawyer, Wm Tracy. "HOUSE ACROSS THE BAY" Joan Bennett, Geo. Raft. Samedi soir—Midnight Show. "JOHNNY APPOLO" Tyrone Power, Dorothy Lamour. "LADY OF BURLESQUE" On trouve deux pendus par des cordes de cordeille au arrière de la scène d'un théâtre new-yorkais. Toute la troupe, tous les employés peuvent être soupçonnés, ces disputes et les querelles se produisant la comme ailleurs. Un bandit qui la police recherchait trouve la mort en voulant échapper aux agents. Qui donc est le coupable? Vous le savez en voyant "Lady of Burlesque". "WINTER CARNIVAL" Les vedettes Ann Sheridan dans le film le plus gai de saison. Allez voir ce qui se produit lorsque 1,500 jeunes filles décidées à vaincre les terribles de jeux et les salles de clubs de l'Université de Dartmouth. Vous assisterez aux sports d'hiver de cette institution américaine. Un film plein d'aventures du plus haut romantisme où l'on se débrouille à une affaire vertigineuse. "LOST CANYON" Howling Cassidy dans un autre épisode de la colonisation de l'Ouest américain. Les trois musquetaires de l'Ouest y sont toujours à l'avant-garde, et ce sont des héros, ceux-ci s'attaquent à tout, volent des banques, enlèvent les troupeaux et exercent leur d'autres méfaits. L'action comme toujours est envolante. "YANKS AHOY" Les sergents Doubleday et Ames à bord d'un transport de troupes pour services outremer. Ils font des braves comme toujours et tout le monde est sous leurs drapeaux. Ceux-ci s'attaquent à tout, volent des banques, enlèvent les troupeaux et exercent leur d'autres méfaits. L'action comme toujours est envolante. PRIX D'ADMISSION En semaine: l'après-midi, 0.25 le soir, 0.40 Jours de Fête, le soir, 0.40 Après-midi et soir, 0.40 Le tout est sujet à changement sans avis.